

# Carnets de bord « Corsica Nav - Le Guindeau »

Compte rendu de l'opération

**" Soleil Rouge** Journal de bord -



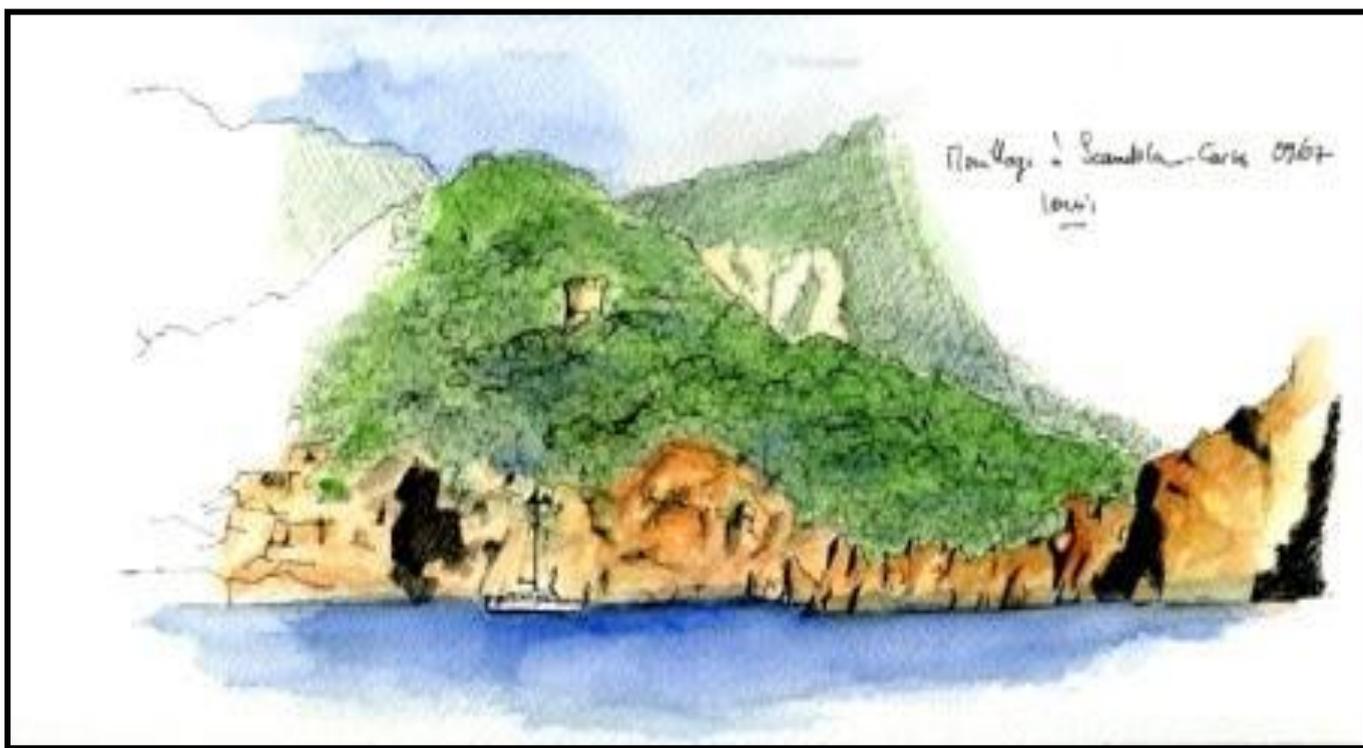
Huile de Louis Cougouille – Le père, l'enfant et le cerf-volant (Cf. <https://www.artiscope.org/>)

---

Auteur du texte : Jacques Cougouille – dit « Capt'n Jack) » - (Capt'n de Piwogue à Voile)  
Crédits photos les membres de l'équipage – Aquarelles et Huile Louis Cougouille – Musique liens Youtube

***Le Livre de bord, appelé aussi journal de bord, est un document dont la rédaction est obligatoire à partir de la 3<sup>e</sup> catégorie de navigation. C'est-à-dire dès que l'on s'éloigne de plus de 60 milles d'un abri.***

***Indispensable pour la tenue de l'estime, il concourt à la sécurité du bateau et de son équipage.***



Aquarelle de Louis Cougouille – Mouillage à Scandola – Corse 09/2007 (Cf. <https://www.artiscope.org/>)

## 1 – Ajaccio – Cargèse – « Avaries »

♪ - Musique > Verdi – Chœur des Bohémiennes – Cliquer sur le lien ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=ksRiOH0zG7Q>



Un vendredi au 31 du mois d'août en fin d'après-midi ; huit vaillants navigateurs prirent la route de « Colomba ». Comme les personnages de cette nouvelle de Prosper Mérimée qu'ils avaient lue adolescents, ils allaient vivre des situations absolument rocambolesques et découvrir des sites fabuleusement merveilleux. Ils seront confrontés aux « douleurs » de la « Vendetta » en mer. Mais sur les rivages de l'île de Beauté, n'est-ce pas là, chose naturelle ?

Tout d'abord présentons les acteurs – Equipage de ce nouveau feuilleton :

### - **Famille Rossi ;**

- **Manoella** – *Donna Bella Nègra*
- **Camilla** – *La Bella Ragazza*
- **Patricio** – *Il Dottore*
- **Olivero** – *Piccolo Vino*

### - **Famille Bugatti :**

- **Catarina** – *Donna Bella Rosa*
- **Juliano** – *Piccolo Fangio*

### - **Famille Caponi :**

- **Luigi** – *Piccolo Mandolino*
- **Jacomo** – *Il Padrino*

NDLR : - Tous très « typés », ces personnages vont nous en faire voir de toutes les couleurs...

- Partis d'**Ajaccio** sur un grand voilier blanc, nommé «**SANT' AMANZA** » , et après avoir laissé sur tribord le phare des **Iles Sanguinaires** (si cher à Alphonse Daudet), ils firent route vers le Nord pour un atterrissage en fin de soirée sur **Cargèse**.



La mer était belle. Un léger vent de S/SW permettait de naviguer, tranquillement, au portant. C'était des conditions vraiment idéales pour ces premières heures de navigation. Sous Grand-Voile et Gennaker « **Sant' Amanza** » traçait sa route à 7 – 8 nœuds. Rien, à ce moment-là, ne laissait supposer une avarie ou un incident de parcours pour les quelques milles qui restaient à courir jusqu'à **Cargèse**. C'était sans compter sur les « aléas » liés à la « mauvaise » préparation du Catamaran (Lagoon 410s loué à « **Soleil Rouge** ») :

- **Cap Feno** par le travers – première péripétie :

. Le vent est monté au NW et il faut réduire le Gennaker. Le bout qui permet de le rouler est enchevêtré dans le guide d'enrouleur avant. Une vraie pelote de laine ! Ou pour faire plus local : Un beau plat de Spaghettis à la sauce tomate (le bout en question était rouge...) ! Après avoir « bataillé » pendant plus d'une heure en suspension sur le balcon avant, **Jacomo** aidé par **Olivéro** et **Patricio** rétablissent la situation.

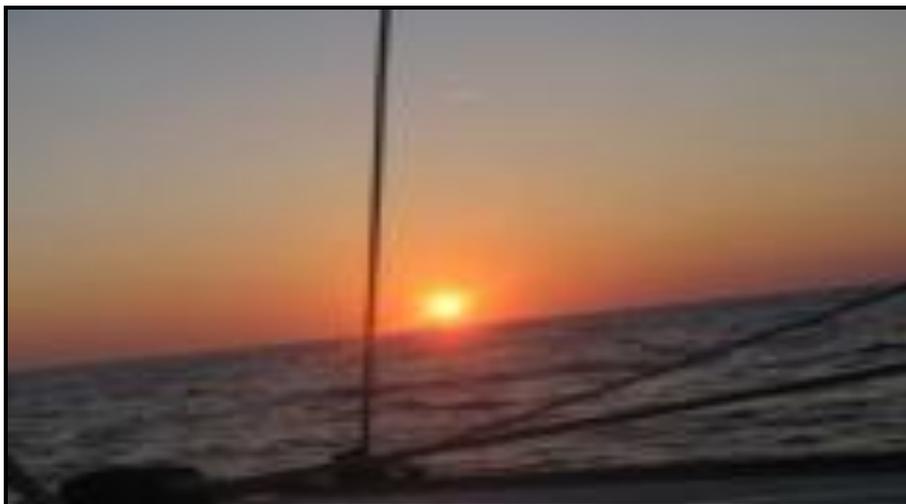
- « Ouf ! Il était temps, car le vent est de plus en plus fort.

- **Pointe de la Castagna** par le travers – deuxième péripétie :

. Là, il faut réduire la GV. Prendre un ris ne semble pas poser de problème. Et bien il n'en est rien ! Un des guides, situé à mi-hauteur du rail de ralingue, a lâché. On affale pour réparer. Heureusement nous avons à bord **Juliano** qui est un sacré « mécano ». En cinq « sec », ça y est - c'est fait ! et nous pouvons, illico, renvoyer la GV réduite.

Nous entrons enfin dans le **Golfe de Sagone**. La nuit commence à tomber et l'atterrissage sur Cargèse s'annonce « sportif ». Un point de « l'ingénieur » **Luigi** sur la table à carte confirme les coordonnées du GPS. De ce côté-là : - « **Tutto va bene !** ».

L'horizon, sur bâbord, est somptueux. Il prend les couleurs chaudes du soleil couchant. Superbe ! Cet instant de bonheur permet à l'équipage de récupérer après avoir été « barsaillé » par les premiers incidents de parcours.



- Merci **Soleil Rouge** !!!

- **Cargèse** est droit devant. Il nous reste 2 milles à parcourir. Nous y serons dans une vingtaine de minutes. Le petit port doit-être plein comme un œuf et nous décidons de mouiller à ½ mille dans le S/SE devant l'entrée.

**Juliano** est aux manettes : Moteur à 1500 tours. Cool ! Nous affalons face au vent et pointons de nouveau sur les feux d'entrée du port. Dans le carré, les « Donnas » s'excitent en cuisine. Les odeurs se propagent « suavement » dans le cockpit et ça commence à sentir bon pour le diner qui nous attend.

C'est pas tout ça, mais il faut préparer la manœuvre de mouillage. Là les rôles sont bien définis : - **Patricio** sera chargé du Guindeau - **Juliano** toujours au pilotage - **Luigi** et **Olivero** sur le pont pour parer à toute éventualité –

**Jacomo** « armé » de son GPS Magellan supervisera et commandera la manœuvr

Ca y est ! Nous sommes sur zone. **Sant' Amanza** arrive en douceur à ½ mille dans l'axe de l'entrée du port. Un petit tour de reconnaissance et repérage du point de mouillage. Pas de « cailloux » sournois. 7 à 8 m de fond. Le coin est calme, bien protégé des vents N/NE dominants, ceci confirmé par la Météo Marine pour la nuit qui vient.

**Patricio** – **Premier Maître Manœuvrier** - "**Chef du Guindeau**" est à poste.

- « **OK ! C'est bon ! Tu peux mouiller.**

Bruit haché de la descente de chaine. L'ancre descend lentement. Elle accroche parfaitement. Le bateau en marche arrière, notre « **Chef du Guindeau** » laisse filer les 35 à 40 m de chaine nécessaires pour un bon mouillage (au moins 3 fois la hauteur d'eau) sur et confortable. La manœuvre est impeccable.

- « **Merci Il Dottore ! Que Maestria !**

Repérage des amers « remarquables » et annotation du Journal de Bord.

Il est 21 h 30. Nous sommes devant **Cargèse**. Tranquillos !

**- C'est l'heure de l'Apéro !**

## 2 – Cargèse – Girolata – « l’homme à la mer »

♪ - **Musique > Bizet – Les Pêcheurs de perles –**

Cliquer sur le lien ci-dessous :

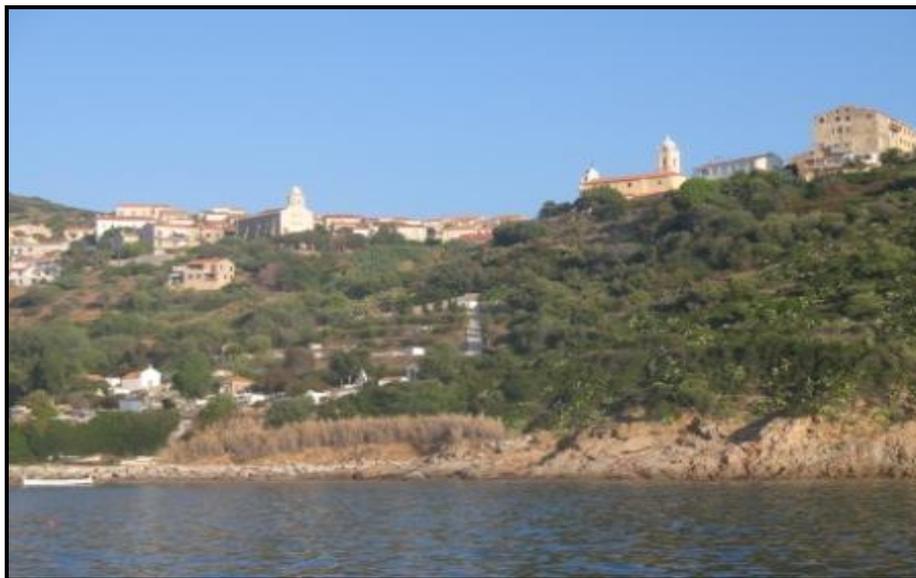
<https://www.youtube.com/watch?v=LJKIJpWUNHE>

Samedi 1<sup>er</sup> septembre au petit matin ; Le mouillage nocturne de **Cargèse** avait été calme et paisible. L’équipage avait bien récupéré de ses avatars de la veille. Il faut dire que le dîner de la soirée de vendredi, concocté avec « amour et volupté » par les « Donnas », était de grande qualité. Le vin Corse avait coulé à flot et l’ambiance à bord était plus que détendue.

Au réveil, les têtes étaient un peu « lourdes », les cheveux « hirsutes » et les bouches « pâteuses ». Un méga petit déjeuner remis tout ça en place (que c’est bon les odeurs de café et de tartines de pain grillé répandues dans le carré lorsque l’on émerge de sa couchette...). - « Merci **Manoella** !

Baignade matinale pour se réveiller complètement. Vers 9h30 tout ce petit monde est en place pour préparer **Sant’ Amanza** à une navigation vers le Nord de cette fabuleuse Ile de Beauté. Grand beau temps ! Par contre le vent n’est pas au RDV. Ce sera donc un départ au moteur pour quitter le Golfe de Sagone destination **Piana** et ses **Calanches**.

Les clochers des deux petites églises (latine et grecque) perchés dans le haut du village au-dessus du port, égrainent dans leur style si particulier, les 10 coups qui nous donnent le signal du départ. L’instant a la magie d’un symbole de communion entre les peuples méditerranéens. - Emouvant !



**Patricio** – Il Dottore - s'est mis « naturellement » en poste au guindeau et nous sommes parés à remonter le mouillage. Manœuvre sans problème. Nous nous déhalons « gentiment » en admirant les couleurs tendres, dans les ocres rouges et rosés, de ce petit matin sur le village de **Cargèse**.

Une heure plus tard, **La pointe d'Omigna** est devant nous. Les premières risées font doucement frémir le gris bleu du flot à bâbord de **Sant'Amanza**. Ca monte au NW en prenant le temps... C'est bon ! Nous allons pouvoir établir toute la GV et le Gennaker.

Les trois familles réunies sur le pont se préparent à la manœuvre. **Juliano**, au moteur, se met bout au vent "tranquillos".

« **Parés ?**

- **Parés !**

- **Envoyez !** »

La toile se gonfle et se met à porter parfaitement. Nous pouvons abattre > Cap au 340.

Le bateau est bien calé, nous marchons à 5/6 nœuds et les conditions permettent d'envisager une navigation de « plaisance » en « bon père de famille ». Pilote automatique. Tout baigne.

Et bien là, nous allons vivre un moment digne du César de Marcel Pagnol.

En effet, **Manoella** qui est une passionnée de jeux de toutes sortes... propose une partie de Manille (normal sur un bateau à voile...), histoire de passer les deux heures de nav qui nous attendent avant d'atterrir dans l'**Anse de Ficajola** (notre prochain objectif).

Le cockpit est emménagé en « Tripot ». Table à cartes (pas marines celles-là...). Tapis vert et Pastis. " Et oui ! C'est toujours l'heure de l'apéro sur ce bateau...".

Ci-après, la partie de carte selon **Marcel Pagnol** mais adaptée à la situation :

Décors et Acteurs :

A l'arrière, dans le cockpit autour de la table à cartes (toujours pas marines celles-là...).

- **César** = **Patricio**
- **M. Brun** = **Luigi**
- **Panisse** = Juliano
- **Escartefigue** = **Jacomo**
- **Le chauffeur** = **Olivero**

A l'avant, sur le Trampoline « bronzage »

- Fanny = **Camilla**

. Les « Clientes » sont interprétées par = **Manoella** et Catarina.

## **Scène 1**

(Quand le **vent** se lève, Escartefigue regarde son jeu intensément, et, perplexe, se gratte la tête. Tous attendent sa décision.)

*Panisse (impatience)*

**Eh bien quoi ? C'est à toi !**

*Escartefigue*

**Je le sais bien. Mais j'hésite ...**

(Il se gratte la tête. Une cliente **du trampoline « bronzage »** frappe sur la table **qui est restée** de marbre....)

*César (au chauffeur)*

**Hé, l'extra ! On frappe !**

(Le chauffeur tressaille et crie)

*Le chauffeur*

**Voilà ! Voilà !**

(Il saisit un plateau vide, jette une serviette sur son épaule et s'élanche vers **le trampoline.**)

*César (à Escartefigue)*

**Tu ne vas pas hésiter jusqu'à demain !**

*M. Brun*

**Allons, capitaine, nous vous attendons !**

(Escartefigue se décide soudain. Il prend une carte, lève le bras pour la jeter sur le tapis, puis, brusquement, il la remet dans son jeu.)

*Escartefigue*

**C'est que la chose est importante ! (à César) Ils ont trente-deux et nous, combien nous avons ?**

(César jette un coup d'œil sur les jetons en os qui sont près de lui, sur le tapis.)

César

**Trente.**

M. Brun (sarcastique)

**Nous allons en trente-quatre.**

Panisse

**C'est ce coup-ci que la partie se gagne ou se perd**

Escartefigue

**C'est pour ça que je me demande si Panisse coupe à cœur.**

César

**Si tu avais surveillé le jeu, tu le saurais.**

Panisse (outré)

**Eh bien, dis donc, ne vous gênez plus ! Montre-lui ton jeu puisque tu y es !**

César

**Je ne lui montre pas mon jeu. Je ne lui ai donné aucun renseignement.**

M. Brun

**En tous cas, nous jouons à la muette, il est défendu de parler.**

Panisse (à César)

**Et si c'était une partie de championnat, tu serais déjà disqualifié.**

César (froid)

**J'en ai souvent vu des championnats. J'en ai vu plus de dix. Je n'y ai jamais vu une figure comme la tienne.**

Panisse

**Toi, tu es perdu. Les injures de ton agonie ne peuvent pas toucher ton vainqueur.**

César

**Tu es beau. Tu ressembles à la statue de Victor Gélú.**

Escartefigue (pensif)

**Oui, et je me demande toujours s'il coupe à cœur.**

(A la dérobée, César fait un signe qu'Escartefigue ne voit pas, mais que Panisse a surpris.)

Panisse (furieux)

**Et je te prie de ne pas faire de signes**

César

**Moi je lui fais des signes ? Je bats la mesure.**

Panisse

**Tu ne dois regarder qu'une seule chose : ton jeu. (à Escartefigue) Et toi aussi.**

César

**Bon. (Il baisse les yeux vers ses cartes.)**

Panisse (à Escartefigue)

**Si tu continues à faire des grimaces, je fous les cartes en l'air et je rentre chez moi.**

M. Brun

**Ne vous fâchez pas, Panisse. Ils sont cuits.**

Escartefigue

**Moi, je connais très bien le jeu de manille, et je n'hésiterais pas une seconde si j'avais la certitude que Panisse coupe à cœur.**

Panisse

**Je t'ai déjà dit qu'on ne doit pas parler, même pour dire bonjour à un ami.**

*Escartefigue*

***Je ne dis bonjour à personne. Je réfléchis à haute voix.***

*Panisse*

***Eh bien ! Réfléchis en silence ... (César continue ses signaux) Et ils se font encore des signes ! Monsieur Brun, surveillez Escartefigue, moi, je surveille César.***

*(Un silence. Puis César parle sur un ton mélancolique.)*

*César (à Panisse)*

***Tu te rends compte comme c'est humiliant ce que tu fais là ? Tu me surveilles comme un tricheur. Réellement, ce n'est pas bien de ta part. Non, ce n'est pas bien.***

*Panisse (presque ému)*

***Allons, César, je t'ai fait de la peine ?***

*César (très ému)*

***Quand tu me parles sur ce ton, quand tu « m'espines » comme si j'étais un scélérat ... Je ne dis pas que je vais pleurer, non, mais moralement, tu me fends le cœur.***

*Panisse*

***Allons, César, ne prends pas ça au tragique !***

*César (mélancolique)*

***C'est peut-être que sans en avoir l'air, je suis trop sentimental. (à Escartefigue) A moi, il me fend le cœur. Et à toi, il ne te fait rien ?***

*Escartefigue (ahuri)*

***Moi, il ne m'a rien dit.***

*César (Il lève les yeux au ciel)*

***O Bonne Mère ! Vous entendez ça !***

Escartefigue pousse un cri de triomphe. Il vient enfin de comprendre, et il jette une carte sur le tapis. Panisse le regarde, regarde César, puis se lève brusquement, plein de fureur.)

Panisse

**Est-ce que tu me prends pour un imbécile ? Tu as dit : "Il nous fend le cœur" pour faire comprendre que je coupe à cœur. Et alors, il joue cœur, parbleu !**

(César prend un air innocent et surpris.)

Panisse (Il lui jette les cartes au visage)

**Tiens, les voilà tes cartes, tricheur, hypocrite ! Je ne joue pas avec un Grec ; siou pas plus fada qué tu, sas ! Foou pas mi prendré per un aoutré ! (Il se frappe la poitrine.) Siou mestré Panisse, et siès pas pron fin per m'aganta !**

(Il sort violemment en criant : "**Tu me fends le cœur, tu me fends le coeur...**")

---

→ **César désespéré, se jette à l'eau...**

→ **« Splatsh !!!**

---

Sortis de manière "dramatique" de cette scène, nous voilà confrontés à l'exercice de **récupération d'un homme à la mer**. En l'occurrence César. – « Oh pardon ! **Patricio**. Il faut rendre à César....

La manœuvre s'avère délicate, tenant compte :

- des nombreux Pastis que les acteurs ont consommés
- du fait que nous sommes à la voile et que le bateau marche à 6/7 nœuds
- que Fanny. Oh pardon ! **Camilla** et les "Clientes" sont restées impassibles sur le trampoline « bronzage ».
- etc... etc...

Aller ! Reprenons les choses en main et revenons aux règles fondamentales en la matière.

- **Jacomo** annonce de sa voie "puissante"... - « **Un homme à la mer !** ». Il distribue rapidement les rôles.

Chacun à son poste va effectuer les manœuvres qui s'imposent :

- **Manoella** = Jet de la bouée fer à cheval dans le sillage du bateau
- **Juliano** = Démarrage du moteur.
- **Luigi** et **Olivero** = Affalage des voiles.
- **Camilla** et **Catarina** = Pointage du doigt du "César" à la baille
- **Jacomo** = Note l'heure et la position sur le GPS

Toutes ces opérations sont exécutées parfaitement selon les règles de l'art en la matière et après avoir poussé doucement la barre nous effectuons une boucle pour revenir sur « César ». On ne sait plus qui est qui, mais c'est lui l'homme à la mer... A quelques encablures du naufragé, le moteur est débrayé et la récupération se fait sous le vent pour le protéger de la houle. - « Ouf ! C'est bien **Patricio**....

Là ; Pas besoins de palan. Il est remonté à bord par les bras puissants de nos jeunes équipiers.



L'homme est saint et sauf et pour se remettre de ses émotions il nous demande d'une voix "humide".

- « **Du Pastis pour tout le monde ! – C'est ma tournée ! Hips !** »

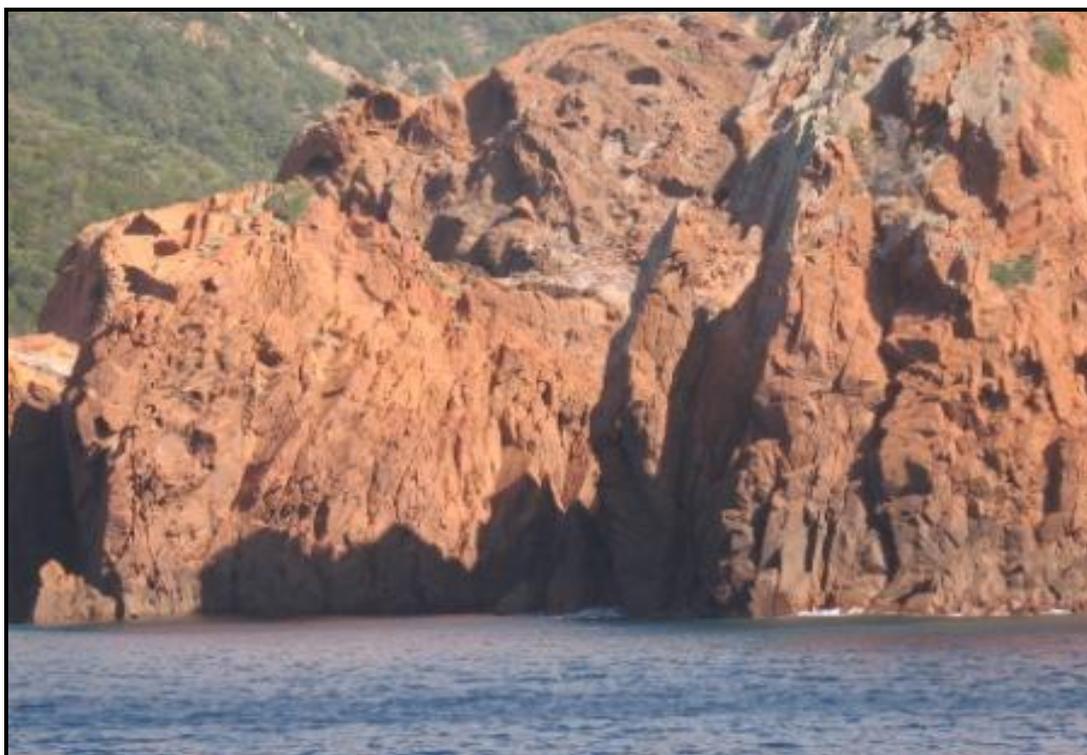
### 3 – Cargèse – Girolata – « les Calanches de Piana »

♪ - **Musique > Bellini – Norma : Casta Diva** : Cliquer sur le lien ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=4aFaEkvwO2w>

Après avoir laissé nos héros sur une tournée générale de Pastis arrosé à l'eau de mer..., nous revoilà au large des **Calanches de Piana**. Tout est rentré dans l'ordre sur **Sant'Amanza** et l'ambiance est au beau fixe. Le vent NW qui s'était établi en fin de matinée a légèrement forcé; ce qui nous permet de naviguer à 8/9 nœuds vers l'anse de **Ficajola** où nous comptons mouiller pour prendre un déjeuner bien mérité.

A 14h45 nous sommes sur zone. Le spectacle est fascinant. Enchevêtrement de roches de granit, rouge orangé, aux formes fantastiques se reflétant dans une mer d'un bleu d'azur. Extraordinaire ! Fabuleusement beau !



Nous nous préparons au mouillage dans le coin qui nous semble être le plus abrité. **Patricio** « le maître du guindeau » est à poste. Impérial (il ne pouvait en être autrement, vu son récent passé historique...). Par 7 m de fond, il laisse l'ancre accrocher et filer la chaîne sur une trentaine de mètres. Le bateau se cale, doucement, bout au vent. Nickel !

Un super bain solidaire et collectif pour se rafraichir et nous voilà devant un copieux repas « tipiquos ».

Menu

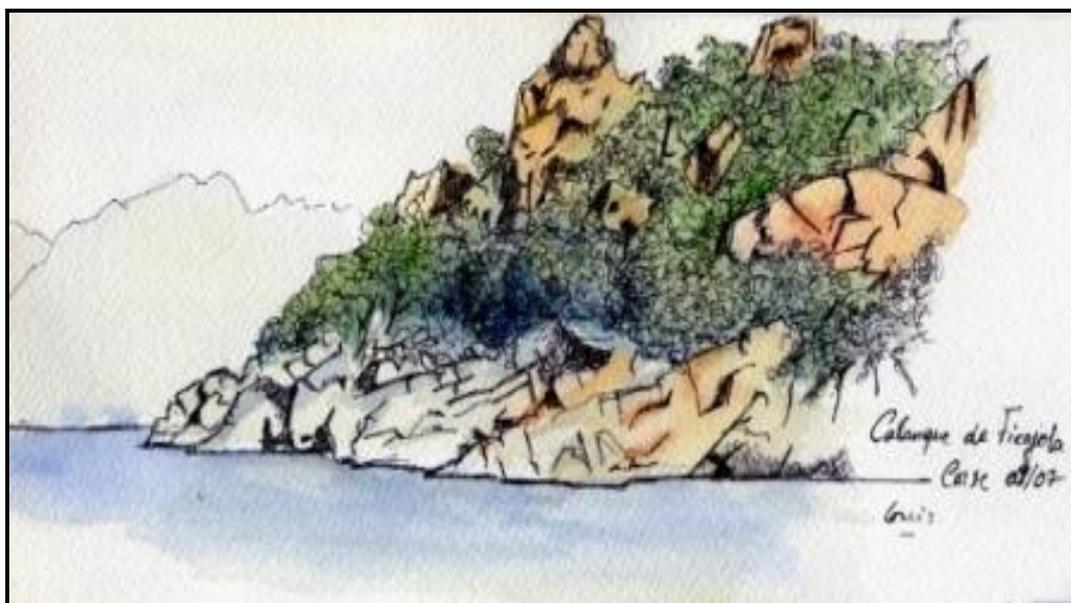
- Coppa, au fameux goût de Châtaigne
- Saucisson de sanglier, « vraiment sauvage »
- Melons de Cavaillon
- Stufatu, sacré fameux ragoût de veau
- Canistrelli, merveilleux petit gâteau sec à l'anis

Tout ça arrosé d'un plantureux rosé de la cave d'**Aléria**. C'est la fameuse cuvée du « **Président** »...

Une pure merveille ! L'ensemble de l'équipage, repu, s'accorde alors une petite sieste réparatrice.

-“ **Zzz ! Zzz ! Zzz !** (Cf. las tres Z.Z.Z.)

Dans ce grand moment de calme, où l'on pourrait penser qu'il ne se passe rien sur **Sant'Amanza**. Il n'en n'est rien. Notre ami **Luigi**, envouté par la beauté des lieux, s'exprime dans une de ses passions artistiques :



A vous de juger. Sachez, simplement, que ses aquarelles lui ressemblent...

17h30 – « **Branle-bas de combat !** ». Il est temps de se préparer pour un mouillage de nuit prévu à **Girolata**. Pendant notre sieste, le vent s'est mis au diapason. Il est tombé... C'est donc un départ au moteur sur une mer plate sans aucune ride qui nous attend.

Grand Soleil de plomb. Nous nous déhalons en douceur en admirant le panorama de ces Calanches aux roches modelées par le temps et le vent. Les pics aux couleurs de sang, semblent nous saluer en nous souhaitant un « au revoir ». C'est sur ; nous reviendrons vous voir pour explorer le maquis dense qui vous entoure (comme pour mieux vous défendre), et tenter, ainsi, de grimper jusqu'à vous. La beauté ; ça se mérite. La beauté ; ça se gagne...

Nous voici maintenant dans le golfe de **Porto** dont nous apercevons la fameuse **Tour Génoise** qui marque l'entrée du petit port et s'élance gaillardement sur le rocher en éperon qui protège la baie. Il est vraiment regrettable que nous ne puissions y faire escale car le site est absolument fabuleux. Merveille des merveilles de l'île de Beauté. - « Merci de nous donner ce plaisir des yeux !

Aller ! Il nous faut avancer car **Jacomo** ne souhaite pas entrer de nuit dans le **Golfe de Girolata**. D'autant plus qu'il a contacté la Capitainerie du port par VHF pour négocier un mouillage en leur indiquant qu'on arriverait en fin d'après midi. Nous mettons un peu plus de « Power » au moteur et filons à 5/6 nœuds.

Les paysages qui défilent sur tribord sont d'une rare beauté accentuée par les « coups de projecteur » du soleil qui commence à descendre. C'est à vous couper le souffle. **Camilla** et les « Donnas » n'en peuvent plus de s'exclamer devant un tel spectacle. Elles aimeraient que le temps s'arrête là.

**Luigi** et **Olivero** sont à la table à carte et révise leurs cours de navigation : - Point GPS - Positionnement sur la Carte Marine - Relevé compas pour le « fun ». **Juliano** et **Patricio** sont aux commandes (Moteur 1500 t/mn – Pilote automatique). Le bonheur serait encore plus grand sous voile. Mais bon ! On ne peut tout avoir au même instant. Quand à **Jacomo** il essaie de démêler les deux lignes de « Rapalas » qu'il avait mis à la traine en espérant « taquiner » le Thon. Tout est enchevêtré et en guise de poisson ce sera « bredouille la fripouille » (les Thonidés ne se sont pas fait leurrés...). Pauvre Pêcheur ! Priez pour lui !

18h30, nous longeons les falaises de **La Scandola** qui, sur bâbord, protègent l'entrée de l'anse du port de **Girolata**. Somptueux !



Là ; il n'y a plus de mots. L'équipage est au bord de l'évanouissement. Ecrasé devant une telle splendeur. Les parois nous font une haie d'honneur pourpre. Nous sommes comme des Princes qui seraient reçus à la cour du Roi Louis. Non ! Pas Louis I, ni II, ni III, ni..., mais comme dans le poème de Jacques Prévert – **Les Belles Familles** - qui conclue ainsi : - **et puis plus personne plus rien. Qu'es-ce que ces c'est ces gens là, qui ne sont pas foutus de compter jusqu'à vingt ?**

Il est vrai que dans l'état dans lequel nous sommes nous ne savons, ou ne pouvons, plus compter. C'est trop Grand ! Trop fort !

- « **Bueno ! Il va bien falloir « atterrir »**. Alors reprenons notre souffle et préparons l'entrée dans l'anse de **Girolata**. Nous laissons, sur bâbord, la tour qui domine l'entrée du port et sommes assistés, dès l'entrée, par un matelot de la Capitainerie qui vient au contact en Zodiac et nous indique le Corps Mort sur lequel nous allons pouvoir amarrer. En effet, le mouillage sur ancre est interdit sur cette zone pour protéger les fonds marins (ce qui est tout à fait louable). **Patricio** n'aura donc pas à intervenir sur le Guindeau.

\*



19h00 - Prise du Corps Mort en douceur. Zen ! L'instant est d'une grande sérénité. Cette extraordinaire journée nous a mis dans un état de grâce.

- « **My God ! Que c'était beau.**

#### 4 – Girolata – « Géronimo »

♪ - **Musique > Diana Krall – Pour vous (exactly like you) –**

Cliquer ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=A-G3vJkJrgg>

**Sant'Amanza** est, maintenant, installé « peinard » au corps mort dans l'anse de **Girolata** et après avoir vécu cette journée de rêve maritime il nous faut préparer la soirée. Chacun a son plan ;

- **Jacomo** doit se rendre à la Capitainerie pour remplir les formalités d'usages.

- Pour ce qui concerne le reste de la compagnie c'est « **Free Space and Time** ».

- **Patricio** et Les Donnas ont des velléités de balade dans le maquis assez pauvre qui entoure cette baie sauvage, histoire de se dégourdir les jambes. Quant aux jeunes ils ont mis l'annexe à l'eau et partent, avec tubas et masques, explorer les rochers de la côte Ouest.

C'est cool ! Les mines sont superbes, déjà hâlées par le soleil et les embruns après ces deux jours de navigation.

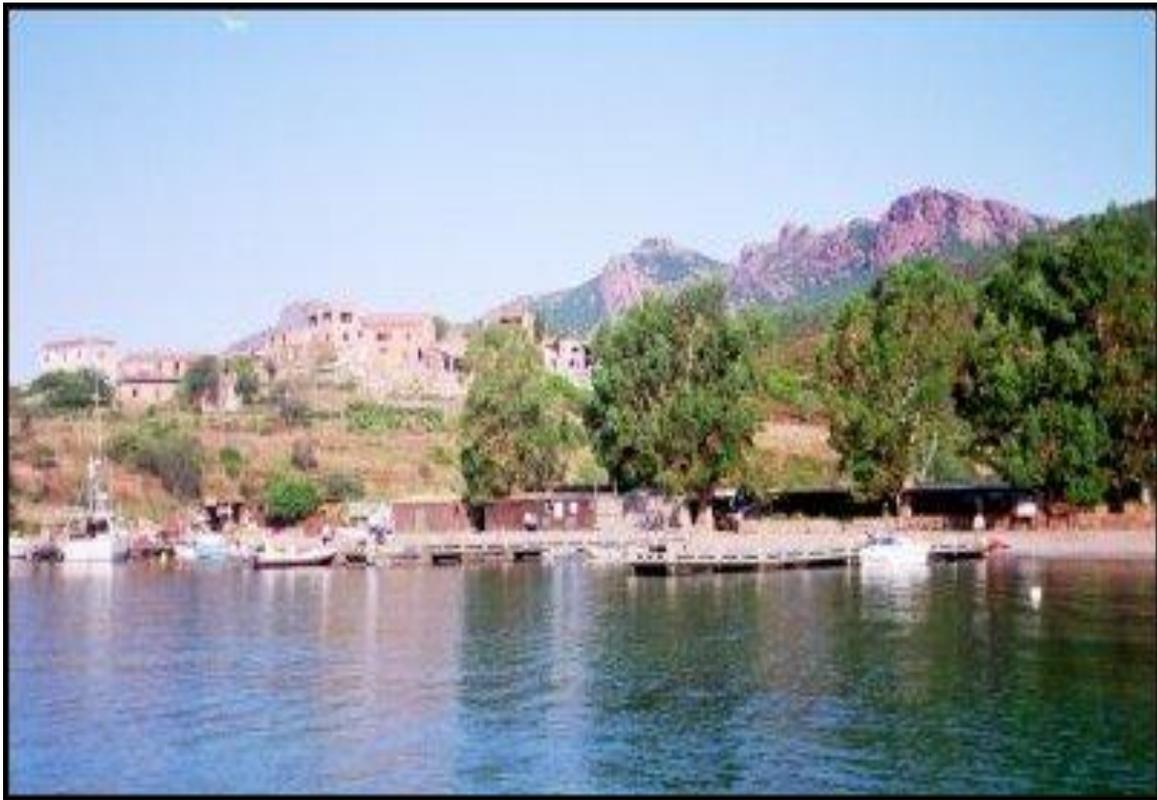
De retour de la Capitainerie et après avoir repéré, en bord de plage, un bistrot sympa où nous pourrions diner, **Jacomo** complète le Journal de Bord de quelques annotations et remarques - Point GPS : 42° 20.53 – 8° 36.56. Il est 19h30.

Le minuscule village qui surplombe l'anse commence à allumer ses lampions. Cela donne un charme particulier et semble comme un signe de bienvenue en ce lieu isolé, difficile d'accès, pour les « terriens ».

- « **Gens de mer nous vous attendons ! Ce soir le rosé sera frais et l'ambiance sera chaude... A vous !**

Paradoxalement, le fortin qui domine l'entrée, est dans la pénombre alors qu'aucun feu ne signale cet amer qui pourrait faciliter les atterrissages de nuit ? Nous avons bien fait d'arriver avant que l'astre incandescent ne meure.

A 20h30 – Tout le monde est à bord et se prépare pour une soirée festive. Les subtils parfums des « Donnas » se mélangent voluptueusement aux senteurs de garrigue transportées par un petit vent chaud et léger. Ca sent bon l'été.



Diner en bordure de plage, dans un sympathique restaurant juste à côté de la Capitainerie. Pendant l'apéro « **matchos locos** », les « **Ragazzas** » se baladent et en profite pour aller flirter avec un petit âne gris qui prenait l'air marin (faute d'avoir l'air malin, ce qui me semble vraiment normal pour un âne...). Toujours est-il qu'elles le mettent dans un état qu'il m'est interdit de nommer ici... - « **sont bien montés les ânes Corses !** »

Très émues par cette situation un peu chevaleresque (si je puis me permettre...), les voilà qui nous retrouvent à la grande table qui a été dressée pour nous. La soirée est joyeuse et un peu lubrique. Le petit âne de **Girolata**, que nous appellerons « **Géronimo** » (allez donc savoir pourquoi ?) sera le point focal de la conversation, ce qui prouve bien qu'elles ne pensent qu'à ça...

### ♪ - **Musique > Boris Vian - Dada strain**

Retour en annexe sur **Sant'Amanza**. Un léger clapot s'est formé et il faut bien se cramponner pour monter à bord. Ca y est ; tout le monde est là ; sauf « **Géronimo** » que nous avons laissé sur la plage car il n'était pas en état de monter dans le frêle esquif. Nous aurions pu en rester là et rejoindre nos couchettes pour un sommeil réparateur. Et bien non ! Les jeunes n'ayant pas dit leurs derniers mots, un digestif s'impose après de telles émotions.

Voilà que **Luigi** et **Olivero** prennent leur guitare et nous font une des plus belles sérénades nocturnes qui n'a rien de mélancolique. Pas du tout dans le style Polyphonies Corses qui s'imposerait dans un tel lieu; mais plutôt genre Sixties...



Ca ne fait rien. Même si ce n'est pas vraiment du « folksong » local ; c'est tout de même sympa de terminer cette belle soirée en chanson :

**A « Géronimo » - Le petit âne gris (d'après Hugues Aufray)**

[https://www.youtube.com/watch?v=QxAdgY3U\\_J0](https://www.youtube.com/watch?v=QxAdgY3U_J0)

Ecoutez cette histoire  
Que l'on m'a racontée.  
Du fond de ma mémoire,  
Je vais vous la chanter.  
Elle se passe en Provence,  
Au milieu des moutons,  
Dans le sud de la France,  
Au pays des santons.

Quand il vint au domaine,  
Y avait un beau troupeau.  
Les étables étaient pleines  
De brebis et d'agneaux.  
Marchant toujours en tête  
Aux premières lueurs,  
Pour tirer sa charrette,  
Il mettait tout son cœur.

Au temps des transhumances,  
Il s'en allait heureux,  
Remontant la Durance,  
Honnête et courageux  
Mais un jour, de Marseille,  
Des messieurs sont venus.  
La ferme était bien vieille,  
Alors on l'a vendue.

Il resta au village.  
Tout le monde l'aimait bien,  
Vaillant, malgré son âge  
Et malgré son chagrin.  
Image d'évangile,  
Vivant d'humilité,  
Il se rendait utile  
Auprès du cantonnier.

Cette vie honorable,  
Un soir, s'est terminée.  
Dans le fond d'une étable,  
Tout seul il s'est couché.  
Pauvre bête de somme,  
Il a fermé les yeux.  
Abandonne des hommes,  
Il est mort sans adieux.

Mm mm mmm mm...  
Cette chanson sans gloire  
Vous racontait la vie,  
Vous racontait l'histoire  
D'un petit âne gris...

---

Autour de minuit, alors que la voute céleste nous fait des clins d'œil ;  
**Camilla** et **Juliano** quitteront le bord pour, soi-disant, visiter le maquis du  
coin et peut être vérifier si « **Géronimo** » est resté dans le même état ?

« **Ah ces jeunes ! Toujours en quête d'horizons nouveaux...**

- « **Bonne nuit les petits !**

## 5 – Girolata – « la Marie Joseph »

♪ - **Musique > Les frères Jacques - La Marie Joseph –**

Cliquer ci-dessous :

[https://www.youtube.com/watch?v=Nln\\_14YFyRc](https://www.youtube.com/watch?v=Nln_14YFyRc)

Dimanche matin 2 septembre - l'anse de **Girolata** est enfoncée dans les tons gris. Pendant la nuit, de lourds nuages ont recouvert toute la côte ouest et le vent est monté. Un léger crachin a rendu le pont glissant et inconfortable. Le projet de remonter aujourd'hui sur **Calvi** en contournant la réserve de **la Scandola** est compromis.

A bord, l'ambiance est à la couleur du temps – un peu morose. La gueule de bois est générale (le digestif d'hier soir était peut-être de trop...). Bon ! Ne nous laissons pas abattre. Un bon petit déjeuner et on avisera. Nous sommes tous réunis dans le carré, autour de la table, et les thés et cafés bien chauds sont en train de faire leur effet. Les langues commencent à se délier :

- **Catarina** - « C'est une journée à préparer de bons petits plats et ensuite partir crapahuter pour découvrir l'arrière pays !

- **Manoella**, **Camilla** et **Patricio** acquiescent. Ils semblent d'accord sur ce programme.

- **Patricio** – « OK ! mais, avant de partir pour une randonnée, j'aimerais vérifier si « **Géronimo** » est toujours en forme...

- **Jacomo** dans sa « *Ford intérieure* » - « il aurait du faire Véto le toubib...

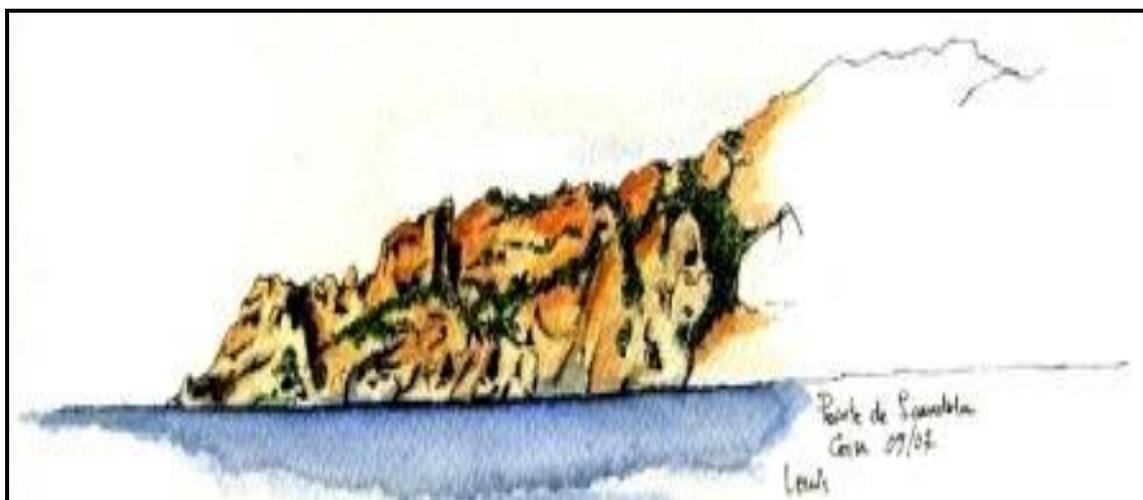
Les trois « Playboys » n'ont pas encore exprimé leurs envies. Pour eux c'est en train de décanter lentement...

Une heure plus tard, grand calme à bord de **Sant'Amanza**, tout l'équipage est parti se détendre à terre. Seul, **Jacomo** est resté pour faire un point météo de la journée en cours et préparer un plan de navigation. En fait, les conditions devraient s'arranger en début d'après midi, ce qui permettrait de faire une courte virée autour de **la Scandola** avec un retour sur **Girolata** en fin de soirée car le vent devrait rentrer assez fort (7 à 8 beaufort) de N/NW pour la nuit suivante. Il vaut mieux assurer et revenir, ce soir, à ce mouillage bien abrité.

Vers 12h30 tout le monde est de retour. Les nuages ont été chassés par un vent léger et c'est un beau soleil qui réchauffe, maintenant, le pont du catamaran.

Après un briefing rapide, adhésion totale sur le nouveau plan proposé. Nous nous préparons donc à larguer les amarres et tirer quelques bords vers le N.NW en laissant sur tribord la **Pointe de Scandola** puis le **Cap Rossa**. Après on verra ?

Sortie de l'anse de Girolata au moteur. Calmos ! Cap au 280. Le vent est là, plein nord, Force 3 à 4. On envoie la GV et on déroule entièrement le Génois. La manœuvre est impeccable (il est vrai que l'équipage commence à être parfaitement rodé). **Sant'Amanza** commence alors à tracer ses 7/8 nœuds tribord amure. Le paysage est toujours aussi grandiose. Les falaises abruptes de cette pointe nord avec ses roches rougeâtres nous donnent le vertige. Dieu, s'il existe, a dû poser sa main ici et nous avons, à cet instant, une impression de plénitude céleste.



Les conditions sont idéales pour se lancer un défi. Les 3 jeunes ne s'en privent pas... Il est convenu que chacun prendra la barre avec un changement toutes les heures. Celui qui réalisera la meilleure pointe pendant sa vacation aura le droit (et le devoir...) de payer une tournée générale.

**Juliano** démarre à fond la caisse et nous gratifie d'une belle pointe à 10,2 nœuds enregistrée au speedo, avec une moyenne de 8,5 pour son quart.

Nous sommes devant le **Cap Rossa**, la mer est un peu plus hachée et ça moutonne légèrement. C'est à **Luigi** de prendre les commandes. Nous remontons au plus près du vent et la moyenne tombe un peu. Malgré tout on relève un pic à 9,6. Bonne perf vu les conditions !

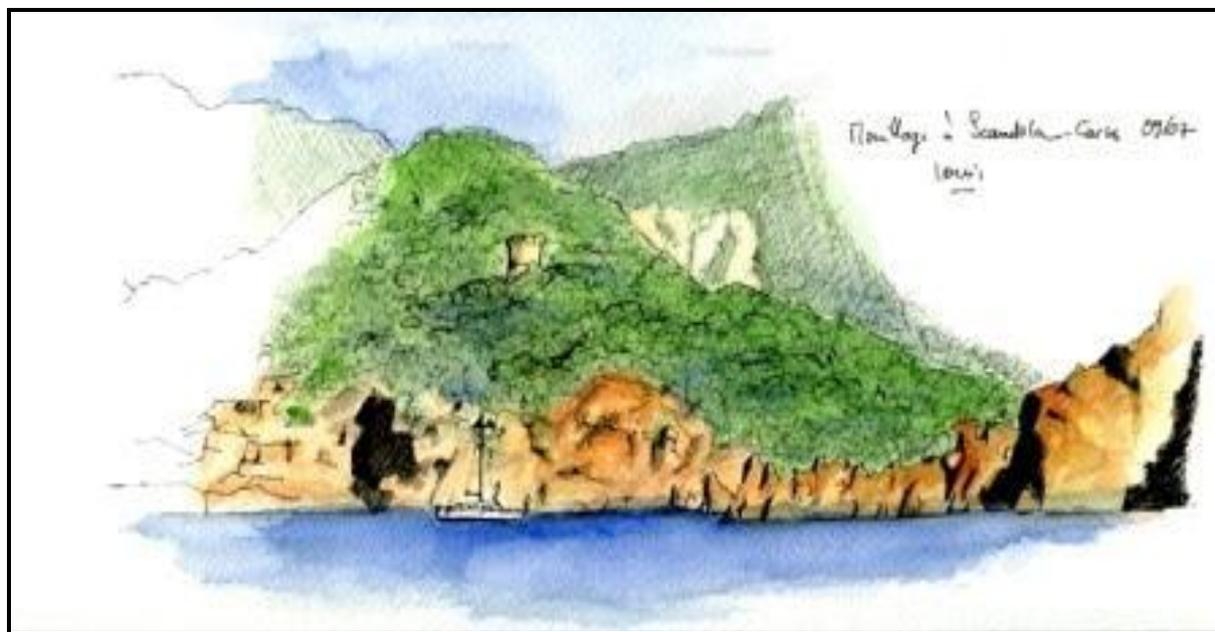
Après ces deux heures de pur bonheur de voileux, c'est à **Olivero** de jouer. Alors là, les amis, - « **l'a mis le Turbo le gonze** ! Speedo bloqué à 12 nœuds pendant une dizaine de minutes. Faut dire que l'on a abattu légèrement et qu'au large ce bateau marche super bien. La qualité du barreur y est aussi pour quelque chose. C'est clair !

Nous avons tellement bien navigué que nous sommes maintenant devant la **Marine d'Elbo** où nous décidons de mouiller en ce milieu d'après midi.

Relevé des compteurs... C'est **Olivero** qui est le grand gagnant de cette compétition ce qui l'obligera à nous payer l'apéro ce soir. Ces partenaires compétiteurs, bien qu'un peu déçus, sont beaux joueurs et reconnaissent la belle performance réalisée là. De toutes façons ; il y aura d'autres joutes dans les prochains jours...

Pour le moment c'est l'heure de la baignade puis d'un bon déjeuner pour récupérer du stress de la « compète ».

Mouillage dans la marina à quelques encablures de la petite plage encastrée au creux du massif montagneux qui nous domine. **Patricio** est au guindeau et la manœuvre est une fois de plus magistrale. - « **l'a du être manoeuvrier dans La Royale le type !!!**



En guise de ballade digestive, **Catarina** et **Manoella** ont décidé d'aller visiter la côte en utilisant l'annexe. Pour ne pas contrarier leur envie d'aventure et de découverte côtière, nous nous empressons de mettre à l'eau l'annexe qui était à poste dans ses bossoirs à l'arrière.

Démarrage du petit moteur HB - les voilà parties vers les parois accidentées et le chaos de roches qui bordent cette minuscule crique sauvage.

Le reste de l'équipage, admiratif devant tant d'audace, ne peut s'empêcher d'entonner une bonne vieille chanson de marine à voile :

### **La Marie Joseph**

Ça nous a pris trois mois complets  
Pour découvrir quels étaient ses projets  
Quand le père nous l'a dit, c'était trop beau  
Pour les vacances nous avions un bateau

D'un bond d'un seul et sans hésitations  
On s'documente sur la navigation  
En moins d'huit jours nous fûmes persuadés  
Que la mer pour nous n'aurait plus de secrets

{Refrain:}

Encore heureux qu'il ait fait beau  
Et qu'la Marie-Joseph soit un bon bateau  
Encore heureux qu'il ait fait beau  
Et qu'la Marie-Joseph soit un bon bateau

Le père alors fit preuve d'autorité  
"J'suis ingénieur, laissez-moi commander"  
D'avant le résultat on lui a suggéré  
Qu'un vrai marin vienne nous accompagner  
{au Refrain}

Alors j'ai dit : "j'vais prendre la direction  
Ancien marin, j'sais la navigation"  
J'commence à croire qu'c'était prématuré  
Faut pas confondre Guitare et Naviguer  
{au Refrain}

Au bout d'trois heures de notre exhibition  
L'un d'nous se r'lève avec stupéfaction  
Car on s'était pas beaucoup déplacé  
Rapport à l'ancre qu'on n'avait pas r'montée  
{au Refrain}

Côté jeunes filles, c'était pas mal  
Ça nous a coûté l'écoute de grand-voile  
En la coupant Suzon dit : "J'me rappelle  
Qu'un d'mes louv'ceaux voulait de la ficelle"  
{au Refrain}

Pour la deuxième fallait pas la laisser  
Toucher la barre ou même s'en approcher  
Car en moins d'deux on était vent debout  
"J'aime tant l'expression, disait-elle, pas vous ?"  
{au Refrain}

Quand finalement on a pu réparer  
Alors on s'est décidé à rentrer  
Mais on n'a jamais trouvé l'appontement  
Car à minuit on n'y voit pas tellement.  
{au Refrain}

On dit : "Maussade comme un marin breton"  
Moi j'peux vous dire qu'c'est pas mon impression  
Car tous les gars du côté d'Noirmoutier  
Ne sont pas prêts d'arrêter de rigoler !  
{au Refrain}

---

### - « Pas prêts d'arrêter de rigoler !!!

Nous ne croyons pas si bien dire ou chanter. En effet, nos deux navigatrices se firent attendre et c'est à la rame que nous les vîmes revenir une heure plus tard.



Le petit HB les avait lâchées. Certes, il leur fallu souquer ferme pour revenir vers nous mais les « Donnas » étant de grandes sportives, rien ne les arrêtes. Surtout pas les problèmes mécaniques. Ce qui fit dire à **Patricio** qui a toujours quelques bons mots.

- « sont prêtes pour une Transat à la rame en deux de couple !

Sur lesquels **Jacomo**, qui ne voulait pas être en reste, renchérit :

- « nous voilà maintenant avec deux dames de nage...

-----

- « **God save the Queens !** »

## 6 – Girolata – Porto Polo - « la 7<sup>ème</sup> vague »

♪ - Musique > Django Reinhart & Stéphane Grapelli – Nuages – Cliquer ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=dk1J3H9he9s>

En fin d'après-midi, de gros cumulus assombrissent l'horizon. C'est alors, un retour plein pot sur **Girolata** pour s'abriter pendant la nuit. Comme prévue le vent est monté force 6 sur zone. – « ça doit "cartonner" grave sur le Cap Corse.

La soirée au mouillage sera sans histoire mais on sent une certaine tension à bord. La promiscuité commence à peser et à 22h30 tout le monde est dans sa couchette. Seul point positif ; il pleuvra fort pendant toute la nuit. – « c'est bon pour le maquis qui va pouvoir se refaire une santé.

Au petit matin du lundi 3 septembre le réveil de l'équipage est fractionné. Tout le monde fait un peu la gueule (allez savoir pourquoi ?), sauf **Patricio** – Le maître du Guindeau – qui, plus tonique ( - « c'est pas possible ! Il doit booster son Thé avec du Gin au petit déjeuner... »), a déjà fait sa balade matinale sur la petite plage. Il y a retrouvé "**Géronimo**" en pleine forme.

- « Mesdames ! Votre charme fait toujours effet ! – Géronimo vous attend. Alors, vous pouvez garder le sourire.

Il est magique **El Dottore**, car tout d'un coup l'atmosphère se détend et les visages reprennent vie.

Pendant que les "Donnas" finissent leur toilette, les hommes discutent du plan pour la journée. La Météo est assez favorable pour une descente vers le Sud. Le vent N/NW est assez fort mais nous serons au portant ; ce qui nous permet d'envisager une navigation assez longue sur la journée avec un atterrissage vers **Propriano**.

Il est déjà 11h00 et nous quittons le mouillage. - « Adios **Géronimo** ! Adios **Girolata** !

Dès la sortie de la zone protégée, après avoir dépassé le fortin que nous laissons naturellement sur tribord, nous trouvons une mer dure et hachée. Ca cogne un peu car nous sommes obligés, pour sortir du Golfe et pointer sur le **Cap Rosso**, de remonter au près sur quelques miles.

Maintenant, tout le monde est bien réveillé et a mis la tenue qui s'impose. Les vestes de car et les combinaisons ont remplacé les maillots de bains et les tee shirts des derniers jours. Le temps des « demoiselles » c'est fini et ce sera une vraie journée de mer qui nous attend.

Comme dirait mon copain Yannick – « [c'est pas un temps de "Tarlouzes" ; Hein !](#) ». Je lui laisse là, la responsabilité de cette expression un peu machiste à mon goût. Toutefois, elle est bien imagée et dit bien ce qu'elle veut dire...

Effectivement, ça reste musclé pendant les 7 ou 8 premiers milles. Les « Donnas » sont un peu barbouillées mais, pour l'heure, elles ne donneront rien à manger aux poissons... Ce qui contrarie, quelque part, le père **Jacomo** qui aurait bien besoin d'appâts vu que les « rappalas » qu'il a mis à la traine restent désespérément mous. – « [C'est pas ce soir qu'on mangera du poisson frais](#) ».

Nous passons au large du **Cap Rosso** pour éviter le ressac important qui s'est formé près de la côte, ce qui nous permet d'admirer, en arrièreplan, les massifs montagneux enneigés.



– « [Corse, Ile de Beauté et terre de contrastes, tes paysages sont splendides et nous sommes envoutés](#) ».

Il est 13h00 GMT - Point GPS = 42° 14.24 N – 8° 33.00 W. Nous commençons à abattre Cap au 180 et là **Sant'Amanza** accélère de manière spectaculaire. C'est l'allure idéale avec ce type de Catamaran. Au près ils se traînent mais petit large et grand large ça marche vraiment bien. Nous avons mis le Pilote Automatique et tout semble, à ce moment-là, se passer pour le mieux.

La « Zénitude » sera de courte durée... Une vague sournoise (la 7<sup>ème</sup> sans doute, mais nous n'avions pas compté les autres) nous prend par le travers et fait plonger l'avant de la coque bâbord. Le bateau est carrément « planté ». Comme si nous avions bloqué les freins. Complètement déstabilisé nous partons à l'abattée... la bôme empanne, le Génois est à contre et tout est en vrac sur **Sant'Amanza**.

Sur ce coup d'arrêt, les "Donnas" sont rentrées dans le carré. - « **Pas de Panique !** »

Au bout de 2 à 3 minutes, le reste de l'équipage reprend ses esprits. Il n'y a pas de casse il faut simplement remettre de l'ordre et prendre les mesures adaptées. Cette mer hachée nous la passerons mieux si nous serrons un peu plus le vent en réduisant le génois et en prenant un ris. Dont acte !

Cap au 190. Le bateau est maintenant bien callé et nous passons parfaitement dans la crête des vagues. **Luigi**, qui, comme tout le monde le sait, est un brillant matheux, s'amuse à compter les vagues. - « Et 1 et 2 et 3 et 4 et 5 et 6 et **7 - Vraoum !!!** - Et 1 et 2 et 3 et 4 et 5 et 6 et **7 - Vraoum !!!** Le phénomène de la 7<sup>ème</sup> vague se vérifie une fois de plus. Le tout ; c'est de savoir à partir de laquelle on commence à compter ?

Les « Donnas » sont revenues dans le Cockpit, elles ont le teint un peu barbouillé mais retrouvent peu à peu leur verve et les commentaires reviennent bon train :

**Camilla** : - « C'est pas pour dire ; mais je préfère quand la mer est plate et qu'on peut rester sur le Trampoline pour optimiser le bronzage »

**Catarina** : - « Alors là, bien d'accord ! Moi, la voile, je la conçois et je l'accepte uniquement quand on fait du petit cabotage pour aller de Criques en Criques  
« .

**Manoella** : - « Et-bien moi, je suis d'accord pour qu'on s'arrête le plus tôt possible dans un bel endroit bien abrité ! »

**Camilla** : - « Ah si ; Mamma Mia ! Ca serait cool !

Le message est clair et bien passé. Nous allons modifier le plan de navigation initial et raccourcir la trajectoire. Il faudra abattre un peu pour essayer de trouver un bon mouillage protégé du vent N/NW qui lui, n'a pas faibli et qui devrait même se renforcer en fin d'après midi.

Autour de la table à carte **Jacomo**, **Patricio** et les jeunes hommes d'équipage étudient une option qui pourrait satisfaire tout le monde.



- « **OK ! C'est bon** ». Nous allons faire route vers **Porto Polo**. Décision "Macho-Collégiale" mais c'est un bon compromis en termes de distance à parcourir, de conditions météo et de temps estimé.

Derniers réglages pour une navigation confortable malgré cette mer croisée et ce vent instable. C'est "nickel" et on trace bien notre route.

A 18h30 nous arrondissons la pointe rocheuse au nord du **Golfe de Varinco** et laissons les roches de **Tarano** sur notre bâbord, pour terminer bout au vent, juste dans la ligne de mouillage devant **Porto Pollo**.

Affalage GV et Génois. Tout est clair ; **Juliano** a pris les manettes en main et nous venons "mourir", tranquillement, sur un corps mort devant **Port Tomi**.

A bord, la tension est tombée et les "Donnas" se préparent à faire un avitaillement en produits frais pour le diner.

Au menu ce soir : - **Ensalada Mixta y Copa de la Cassa**.

- « **Curieux, tout de même, ces "Ritals" qui parlent Espagnol ???** »

Alors **Olivéro** ; qui n'avait rien dit jusque-là ; avec son béret enfoncé sur ses longs cheveux noirs, son visage tanné par le soleil et les embruns, sa barbe de 4 jours et ses « Ray-Ban » de mafioso ; de conclure :

- « **Hasta la Victoria Siempre !!!**

♪ - Vidéo > **Ernesto Che Guevara - Hasta la Victoria Siempre – Nathalie Cardone** – Cliquer sur le lien ci-dessous :

<http://www.youtube.com/watch?v=Ff6OSbvlPvk>

---

*Of record* - « **et bien moi je vous le dit ; Tout ça ; Ca sent la Révolution  
!!!** »

## 7 – Porto Polo – Bonifacio - « les lunettes fluos »

♪ - **Musique > Le Piano Voyageur - Jérôme Médeville** – Cliquer sur le lien ci-dessous

<https://www.youtube.com/watch?v=l-o9bg8NOYg>

En guise de sonnerie de réveil, des voix extérieures nous apostrophent ainsi : - « Ohé ! du bateau ! Il y a quelqu'un à bord ? **Jacomo**, qui était jusque là, enfoncé dans un rêve très bizarre où « **Géronimo** » jouait le personnage principal, se met alors sur son séant et passe la tête par un hublot. – « Euh ! Oui ! Bonjour ! Euh ! Que se passe-t'il ?

Depuis une petite annexe qui est venue se mettre à couple, deux jeunes matelots de la Capitainerie de **Port Toni**, nous interpellent. Ils veulent simplement savoir si nous restons au mouillage pour la journée.

- **Jacomo** - « Et bien non ! Nous partons dans la matinée.

- Un des matelots - « OK ! Vous voudrez bien nous régler le corps mort pour la nuit passée. Il vous en coûtera 30 €uros.

A peine réveillé, "**Il Padrino**" monte sur le pont et s'exécute. – « Merci à vous, jeunes gens !

Et de rajouter – « Nous partons pour **Propriano**, faire du Gasoil et refaire le plein d'eau douce.

- Le second matelot - « Alors, bonne journée. Tchao ! Tchao !

C'est ainsi que débute ce sixième jour de navigation. Petit déjeuner pris rapidement par les premiers levés. **Camilla** et **Catarina** sont encore enfouis dans leur duvet (c'est tellement bon de rester dans son lit douillet quand le reste du monde s'excite autour de vous). La manœuvre de départ se fera donc sans elles. Ce matin, le vent est absent.



Ce sera, alors, une petite navigation au moteur pour rejoindre le port de **Propriano**. Une heure après, nous sommes devant le poste de carburant, juste à l'entrée du môle qui sépare les deux bassins côté Est. Accostage en douceur. Pendant que les hommes de quart effectuent les opérations de remplissage des réservoirs et un nettoyage complet de **Sant'Amanza**, nos "Donnas" toutes "pimpantes" vont faire un brin de shopping.

– « Ah ! l'éternel féminin.. je crois que ça leur manquait un peu de retrouver l'excitation des boutiques...

Il est 11h30, tout le monde est à bord. **Camilla**, **Catarina** et **Manoella** nous font un vrai festival « **Bella Ragazza** » avec des lunettes de soleil absolument extraordinaires qu'elles ont réussi à chiner dans un "je ne sais où" d'une rue piétonne pour touristes. – « Plus "Top Model", tu meures... ». D'ailleurs, tous les marins du village sont sortis de leur petite maison et sont descendus sur le port pour mater le départ de ces stars. – « Ces lunettes ; elles sont dans de ces tons flus ; qu'il faut le voir pour y croire. Et c'est sous des Hourras ! de Corsaires allumés que nous prenons le départ. – « Son chauds les "Marinéros" du coin !

Le temps s'est mis au diapason. Grand soleil de feu. Mer d'un bleu fluo (et oui ! elle aussi.. ). – « Allez ! On dégage ! Pas un bit de vent. Alors, ce sera une journée détente et baignades. Petit cabotage jusqu'à l'anse de **Campo Moro**. **Patricio** est toujours au Guindeau – « C'est pas possible il doit dormir avec... L'ancre est en bas et il laisse filer la chaîne. – « C'est top !

Ce mouillage est, une fois de plus, un petit morceau de paradis. Une eau turquoise sur des fonds sablonneux. Idéal pour plonger et aller faire quelques brasses avant de pique-niquer. Sur les collines environnantes, de très belles villas entourées d'une végétation luxuriante, nous font rêver. – « c'est peut-être là que notre copain Dutronc a sa maison ?

Refrain de circonstance (Cf. Les Playboys – Jacques Dutronc) :

Croyez-vous que je sois jaloux ?

Pas du tout, pas du tout !  
Moi j'ai un piège à fille, un piège tabou  
Un joujou extra qui fait crac boum huuuu  
Les filles en tombent à mes genoux

--

Quant à nos filles de magazines ; elles ne sont pas du tout à genoux...  
Aujourd'hui, ni masque ni tubas. Elles barbotent, langoureusement,  
autour du bateau la tête immergée avec leurs "**Occhialis da Sol de Propriano**" plantées sur leurs cheveux d'Ondines.

- « **Dio ! Que c'est beau ! - Des petites Sirènes fluos dans l'eau...**

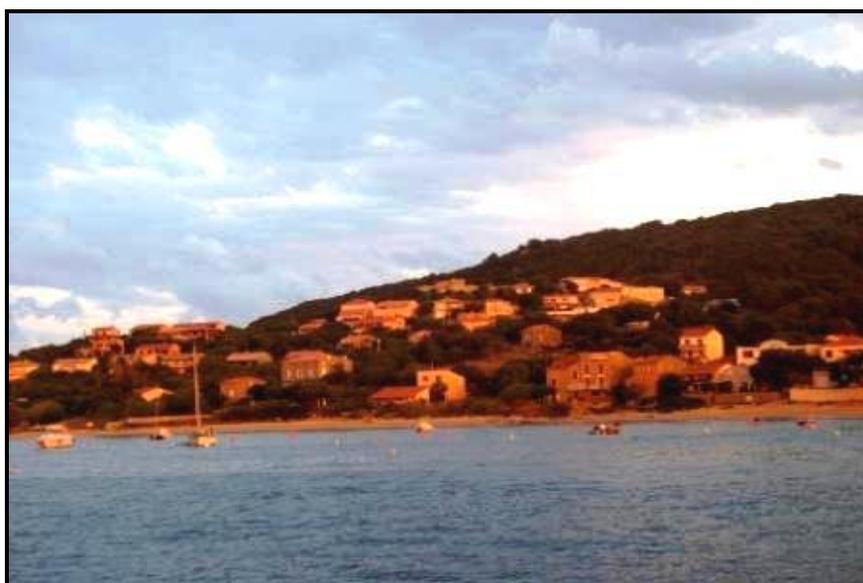
Les baigneurs, en bordure de plage en sont chavirés. Il y en aura,  
aujourd'hui, j'en suis sûr, quelques-uns qui vont se noyer.

Après ces effets spéciaux, dignes de Stanley Kubrick dans 2001 Odyssée de  
l'Espace, nous voilà tous attablés devant une avalanche de charcuterie  
locale. Tout ça bien arrosé d'un petit Clairet, qui a voyagé au frais depuis le  
Château Gabelot près de Bordeaux. - « **C'est pas qu'on n'aime pas le vin  
local, mais il faut bien, de temps en temps, faire honneur à la famille qui  
réside en Aquitaine ...**

- « **Tchin ! Tchin ! et à votre santé.**

**Olivéro** dit aussi **Piccolo Vino** et expert en la matière ; de s'exclamer –  
« **Madre de Dios ! Muy bonito !!!** (c'est vrai qu'il parle couramment l'espagnol  
depuis la Révolution Cubaine ...).

Instant de béatitude. Nous voilà comblés par tant de bonheur et de beauté.



C'est super ; mais il nous faut avancer car il reste pas mal de belles choses à découvrir avant de rejoindre **Bonifacio**. Le Clairét, lui, a fait son effet et c'est un départ un peu « allumé » que nous réalisons devant une foule de baigneurs extasiés – « [Enfin, ceux qui sont encore vivants et qui ne se sont pas noyés lors de notre arrivée...](#) »

Le vent s'est levé légèrement et nous contournons, au près serré sous GV et Génois à demi déployé, la **Pointe d'Eccica** pour une petite halte prévue dans la **Calanque de Conca**. Cette calanque enfoncée dans le relief montagneux au Nord du **Cap Sénétosa** est absolument splendide. Le problème, c'est que tous les touristes maritimes du coin le savent. Deux à trois bateaux sont déjà au mouillage et nous ne pouvons rentrer plus avant. – « [Dommage ! Ce sera pour une autre fois.](#) »

Retour au large, à 2 / 3 milles de la côte, pour éviter les cailloux et roches dangereuses qui bordent tout ce littoral. Malgré le « Clairét » du déjeuner la prudence reste de règle. – « [Verres sur verres... Tout s'éclaire !](#) Cette expression, bien connue dans la marine à voile, n'est pas encore notre devise sur ce bateau.

Empannage puis Cap au Sud Est. Point GPS = 41° 30.63 – 8° 50.36 - **La pointe de Lattoniccia** est sur le travers bâbord mais il reste pas mal de route à faire avant la fin du jour. Qui plus est, la zone est réputée assez dangereuse pour un passage à terre en laissant le fameux **plateau des Moines** sur tribord. Ces hauts fonds sont heureusement bien balisés par une énorme cardinale que l'on aperçoit déjà. Il nous faudra donc être très vigilants et bien suivre notre trajectoire. Carte - Règle Cras - Compas - GPS -

Sondeur ; tout est en place. L'équipage est bien concentré et chacun a pris naturellement son poste. – « **Ca, c'est de la nav !** »

Cap au 143 → **Cap Feno**. Nous traçons allègrement notre route à 7/8 nœuds au petit large. Le bateau est stable ; la mer est belle avec une légère houle qui nous accompagne et je peux vous dire que c'est un vrai plaisir partagé dans cette navigation de fin d'après midi.

20h30 - La nuit est là. Côte sombre et mer noire. Tout est silence. Les « Donnas » ont laissé leurs lunettes fluos dans le Carré et seul le feu blanc directionnel du phare de **Cap Feno** nous montre le chemin.

🎵 - **Musique > Le Piano Voyageur - Chopin – Nocturne n°1 –**

**Jérôme Médeville – Cliquer ci-dessous :**

<https://www.youtube.com/watch?v=wcTO6SPd9HI>

La faille de **Bonifacio** est juste devant nous. Petit feu **rouge** (isophage 4 sec) de la **Madonetta** sur bâbord ; et feu blanc (2 éclats 10 sec) du **Cap Pertusato** - plein Est. Nous sommes, "pile-poil", dans l'axe/

- « **Moteur !** »

En 2 minutes toute la toile est rentrée. Nous pénétrons, alors, majestueusement dans le goulet, entre les gigantesques falaises calcaires. Tout notre petit monde est là, sur le pont, silencieux, comme tétanisé par cette grandiose beauté nocturne.

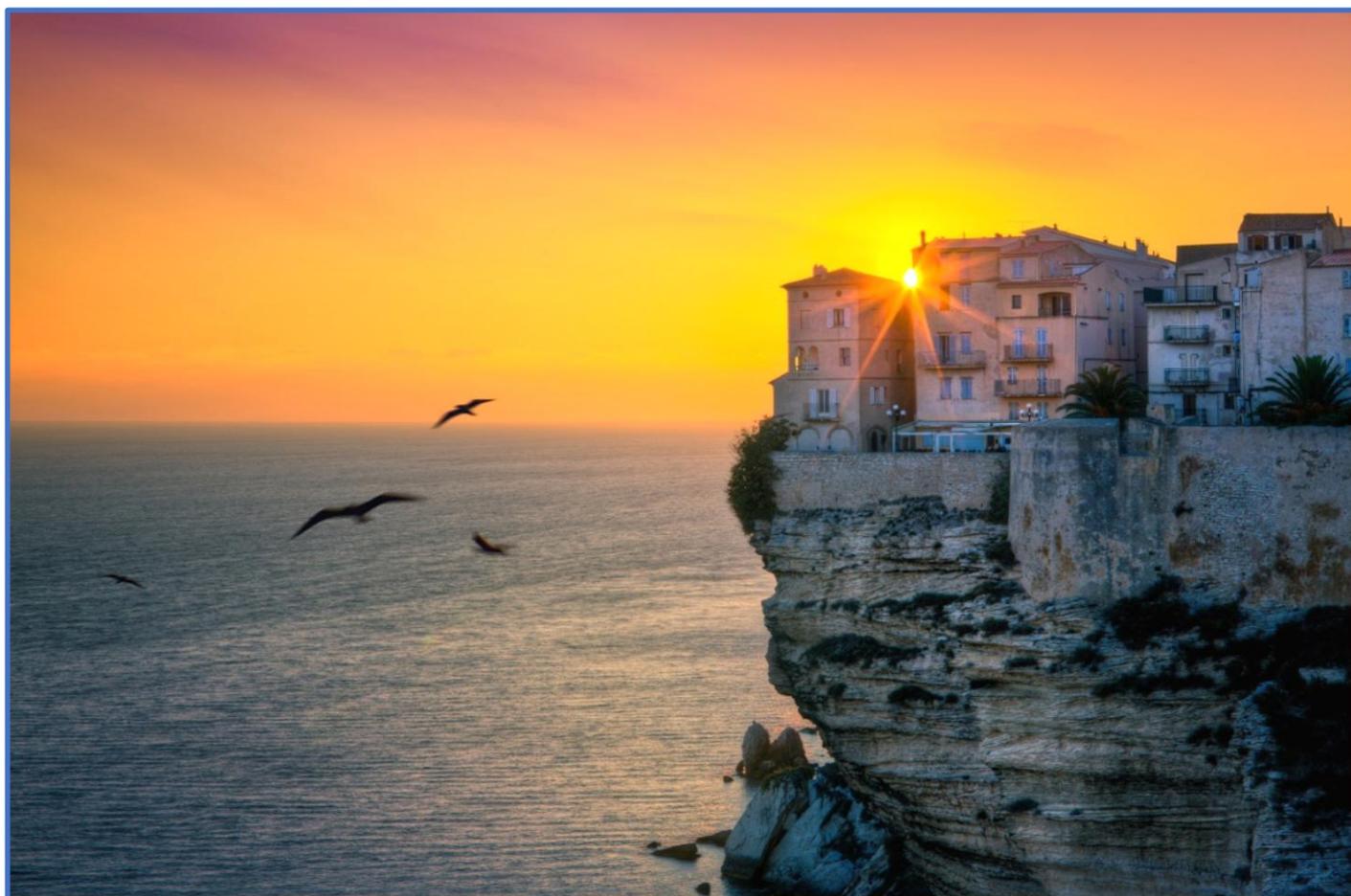
- « **Soupir ! Quart de soupir ! Croche ! Demi Croche !** »

21h30 - Il faut pourtant atterrir... Heureusement, nous avons bien anticipé et notre place au port a été réservée par VHF auprès de la Capitainerie. Aucune difficulté pour la repérer. Manœuvre impériale (ici, il ne pouvait en être autrement...) de tout l'équipage et nous voilà à quai entre deux autres gros voiliers qui sont là pour nous protéger.

- « **Bonifacio tu es Grand ! Bonifacio tu es Fort ! Bonifacio tu es Beau !**

- « *Tu sei* :

# **BONIFACIO !**



## 8 – Bonifacio – « Round Midnight »

♪ - Musique > Monk – Autour de Minuit (Round Midnight) –

N. Dessay et C. Nougaro. Cliquer sur le lien ci-dessous :

[https://www.youtube.com/watch?v=kzAw\\_HPVGcc](https://www.youtube.com/watch?v=kzAw_HPVGcc)



A la nuit tombée, les quais de Bonifacio, c'est un peu comme le paséo de Santander ou de Saint Sébastien un soir de juillet. En fait, il ne manque que les Tapas et les Bocadillos pour se croire vraiment dans les Asturies. Une foule bigarrée est là, qui déambule, pour admirer les somptueux yachts aux pavillons de tous les coins du monde. C'est hallucinant ! Les plus beaux voiliers se sont donnés rendez vous ici et nous avons du mal à compter les étages de barre de flèches des plus grands.



De nombreux restaurants en terrasse proposent des spécialités locales ; mais, une petite auberge, plus accueillante et chaleureuse, nous semble tout à fait indiquée pour fêter ce superbe atterrissage de nuit. Nous voilà donc tous réunis autour d'une grande table ronde.

– « Allez ! C'est ma tournée ! s'exclame **Jacomo** tout heureux d'être dans un si bel endroit et en aussi bonne compagnie.

Tout en dégustant les olives du coin, pour accompagner les Martini On The Rock et autres Muscat du Cap Corse, les conversations démarrent plein pot :

**Catarina** - « Cette arrivée nocturne, avait quelque chose de magique, mais pour tout dire j'étais à la fin un peu angoissée !

**Patricio** - « C'est vrai que les derniers milles, dans cette nuit sans lune, m'ont paru bien longs. Il me tardait de découvrir les lumières du Port.

**Manoella** - « Moi, j'avais carrément les « jetons », mais là, maintenant, je suis hyper bien.

**Olivero** (qui a gardé ses lunettes noires) : - « Le Muscat d'ici, l'est pas comme chez nous. Il a un petit goût de maquis ! - d'ailleurs j'en reprendrai bien un autre.

**Juliano** - « Ok ! Ok ! - tu peux commander une nouvelle tournée, Mafioso de « mes deux » !

**Camilla** (qui n'en pense pas moins..) - « Allons, Allons ! Juliano, tu pourrais t'exprimer autrement avec mon frère.

**Juliano** - « C'est bon ! Mais c'est vrai qu'il fait un peu mafieux avec ces Ray Ban et sa tronche basanée.

**Luigi** (qui n'avait rien dit jusque-là, occupé qu'il était, à mater les « Bella Ragazzas » en promenade qui ne cachaient pas grand-chose ce soir-là...). - Et bien moi, je peux vous dire que ce Muscat il a les couleurs et le parfum des femmes d'ici : - C'est beau, c'est subtil, un brin pimenté.

**Jacomo** (toujours très déterminé quand il s'agit de bouffe et de ce qui va avec..) - Bon ! C'est bien tout ça, mais il faudrait, tout de même, commander à diner. - Olivero ! Tu choisiras les vins.

Le menu du jour, proposé par l'Aubergiste (qui ressemble à Carla Bruni sans sa mandoline) fait l'unanimité :

En entrée – **Courgettes Farcies**

Plat du jour – **Lapin pipérade**

Dessert – **Fiadone** accompagné **de Fignes**

Et bien ! Ce fut un véritable régal haut en couleurs, qui sentait bon le Thym, la Ciboulette, le Romarin et autres herbes sauvages de Garrigue. D'ailleurs nos marins épicuriens s'en lèchent encore les babines.

**Olivero (Piccolo Vino)** avait choisi pour accompagner ce festin, des vins de la **Cave Coopérative d'Aléria**. Le rouge **Prestige 2005** fut particulièrement apprécié par les fins connaisseurs que nous sommes et je me demande si, ce soir là, il n'y eu pas de rupture de stock car la belle « Carla » ne pu nous proposer la dernière bouteille commandée (comme quoi ; les plus belles choses ont toujours une fin...).

Pour conclure ce somptueux repas, les « **Donnas** » prirent une **Liqueur de Clémentine**, les Play Boys, eux, choisirent un **Limoncinu Corso**. Quant aux deux papés ils se la jouèrent « cool » en dégustant une vieille **Liqueur de Châtaigne**.

La sortie de la table « ronde » fut on ne peut plus « houleuse » ; les têtes étant un peu chavirées et le sol ayant l'air de se dérober sous les pieds. Dans cette impression de tangage, il faut peut-être voir, ici, le fameux effet de mal de terre que l'on constate souvent au retour d'une longue navigation. En tout cas ; heureusement que le contrôle d'alcootest n'est pas d'usage en Corse pour les piétons... Sinon, nous finissions tous au « Cabanon ».

Il est minuit. Petite promenade digestive sur les quais toujours aussi achalandés. Notre démarche, plus que chaloupée, ne se fait même pas remarquer dans ce monde maritime. Il est vrai que nous faisons très « **couleur locale** » avec notre teint buriné et nos allures de baroudeurs des mers. Seul élément un peu insolite dans le tableau ; les « **Donnas** » ont remis leurs lunettes **fluos**. C'est, sans doute, pour se protéger du fameux **rayon vert** qui sévit, quelque fois, par ici...



Une heure plus tard ; tout le monde est à bord de **Sant'Amanza**, qui lui, n'a pas sombré... Chacun a son compte et c'est le Grand Calme, pour une nuit avec plein d'étoiles dans la tête.

- « **A tchao ! - Bonsoir !**

## 9- Bonifacio – Lavezies – Roccapina - « América's Cup »

♪ - **Musique > Donizetti - Una furtiva lacrima** - Cliquer ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=Qg5Y5VCKQA0>

### - « **Embarquement immédiat !** »

La visite matinale de la vieille ville avec ses remparts et sa Citadelle est terminée. Il est difficile pour nous tous de s'arracher à tant de splendeur, mais le fameux « timing », imposé par le Capitaine, est là, qui nous oblige à quitter ce site exceptionnel de l'extrémité méridionale de la Corse. **Les Îles Lavezzi** et ses eaux d'émeraudes nous attendent.

A 11h30, nous larguons les amarres, et embouquons à rebrousse vagues ce goulet qui nous sépare des bouches de **Bonifacio**. C'est une véritable déchirure. L'instant est cruel, mais c'est toujours comme ça lorsque l'on quitte quelqu'un ou quelque chose que l'on a adoré.

Sur les bateaux voisins des mains s'agitent en signe d'au revoir. – « **Salvezza di Fraternità !** »

Maintenant, il faut sécher nos larmes et reprendre notre navigation. - « **Adios ! Adios !** »

Tiens ! C'est curieux ! Les « Donnas » ont mis des lunettes noires ce matin ?



Les choses de la mer reprennent le dessus et nous voilà à hisser la GV et envoyer le Génois pour pointer direct sur les **Lavezzi**. Cap au 131° - Nous sommes au près, bâbord amure, et marchons à 6/7 nœuds. Dans 1 heure – 1 heure ½ nous serons au mouillage dans la **Cala Lazarina**. Une nav sans problème sous un soleil de feu.

A 13h00 nous passons à quelques longueurs des cailloux qui affleurent devant le monument des naufragés de la Sémillante.

– « **Moteur ! Juliano** (Piccolo Fangio) est « comme d'hab » aux manettes. Hyper synchrones ; les deux autres moussaillons ont affalé la toile. Après avoir arrondis par le S.E. les deux roches isolées qui débordent à une centaine de mètres sur bâbord, nous pointons directement sur la plage à droite d'un promontoire élevé de gros rochers.

Le moins que l'on puisse dire c'est que nous ne sommes pas seuls... On pourrait se croire un 15 août au Banc d'Arguin (site bien connu des Arcachonnais...). Ici, point de Pinasses ou de Monotypes mais une horde de petits bateaux à moteur avec toute la « famiglia » en train de pique-niquer. La plage devant nous est noire de monde et le bruit des conversations estivales mélangé aux cris des enfants en baignade nous agresse quelque peu. Le site est splendide, mais là, vraiment, c'est un peu trop « chargé ».

Bon ! Nous ne resterons que le temps d'un plongeon pour se rafraîchir et d'une petite collation à base de fruits et légumes achetés ce matin.

Après avoir évité quelques nageurs suicidaires, **Patricio** est à la manœuvre au Guindeau pour ce mouillage pas vraiment « sauvage ». Une fois de plus ; c'est nickel, malgré le peu d'espace que nous avons pu négocier dans cet embouteillage maritime.

Menu = **Petit plouf** - **Salade de Tomates** – **Bananes** (deux pour **Patricio**...) - **Café solo**.

Ici, la sieste est impossible... A 15h00 tout l'équipage est OK pour dégager vers des contrées plus calmes et isolées. L'ancre est relevée rapidement et nous repartons doucement en vérifiant qu'un plongeur téméraire ne s'est pas hasardé sous **Sant'Amanza**. – « **Salut les Lavezzi ! Nous reviendrons mais, dans d'autres temps, à une autre époque.** »

Nous avons décidé de remonter vers le Nord pour se rapprocher d'Ajaccio où nous devons ramener le bateau à « **Soleil Rouge** » demain en fin d'après-midi.

Briefing autour de la table à carte. Etude des possibilités de mouillage que nous pourrions atteindre dans la soirée. **Catarina**, qui connaît bien toute cette côte pour y avoir passé des vacances dans une autre vie, propose un atterrissage du côté de **Roccapina**. – « **C'est jouable ?** Il y a 30 milles à parcourir ; le vent F3 à 4 est portant, à 6/7 nœuds de moyenne cela nous ferait arriver vers 20h.

- « **Alors, on y va ? – Ok ! C'est parti !**

Sous GV et Gennaker, **Sant'Amanza** trace puissamment sa route. Séance de bronzage aux embruns sur Trampoline. Re lunettes Fluos et c'est à ce moment-là, la « Dolce Vita ».

Ca ne pouvait pas durer. Le vent est monté légèrement et nos trois Play Boys ont à nouveau envie de se challenger. Il y a effectivement des conditions idéales pour faire tomber les records (pour mémoire : pointe à 12,5 nœuds détenu par Olivero depuis Girolata).

Les rôles et les quarts sont distribués :

- **Luigi** démarrera, suivi d'**Olivero** qui passera ensuite la barre à **Juliano** chargé de conclure. Chacun barrera pendant une heure.

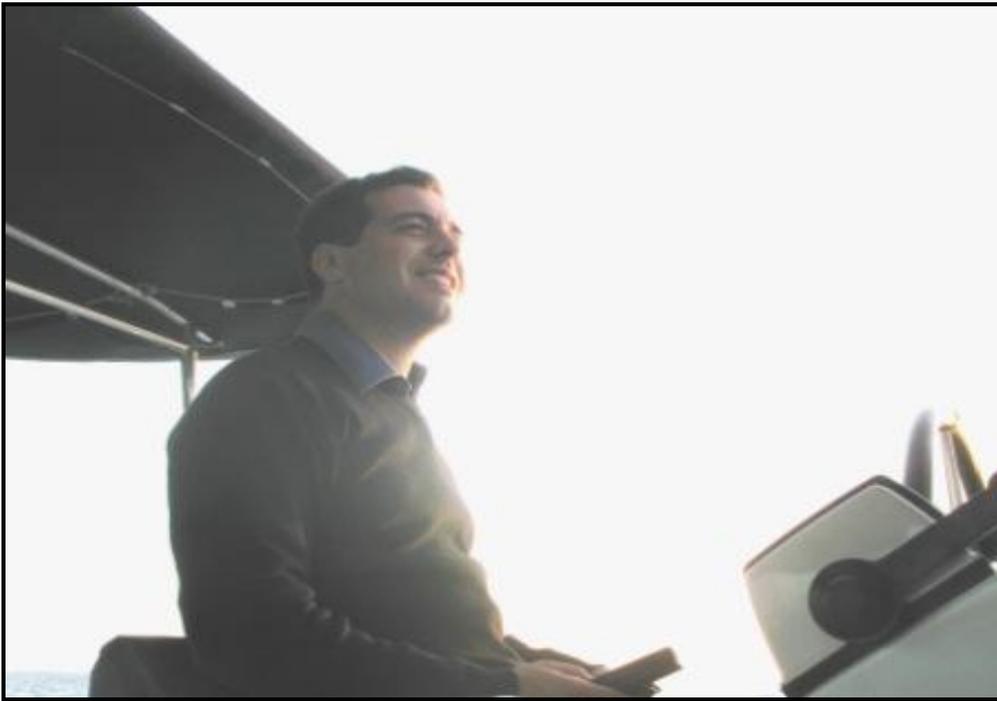
- **Patricio** et **Jacomo** seront les juges arbitres en charge de vérifier la régularité de cette régata et de noter les performances des compétiteurs. Ils assureront également le réglage des voiles afin qu'il n'y ait pas de contestation.

- Les « **Donnas** » quant à elles, pourront continuer de bronzer tout en encourageant le Skipper de leur choix. - « **Boum !**

Coup de canon symbolique pour donner le départ et nous voilà lancés dans cette folle course, aux milles marins et aux performances du « speedo ».

----->

**Luigi**



\* GPS en main – Concentré – Style Michel Desjoyeaux dans le VGC - Pointe à 12,7 nœuds (nouveau record)

----->

**Olivero**



\* Souplesse et agilité d'un grand N°1 de la Classe América – Pointe à 12,7 nœuds (record égalé)



## Juliano



\* Décontraction des grands champions de Formule 1 – Pointe à 12,7 nœuds (record égalé)

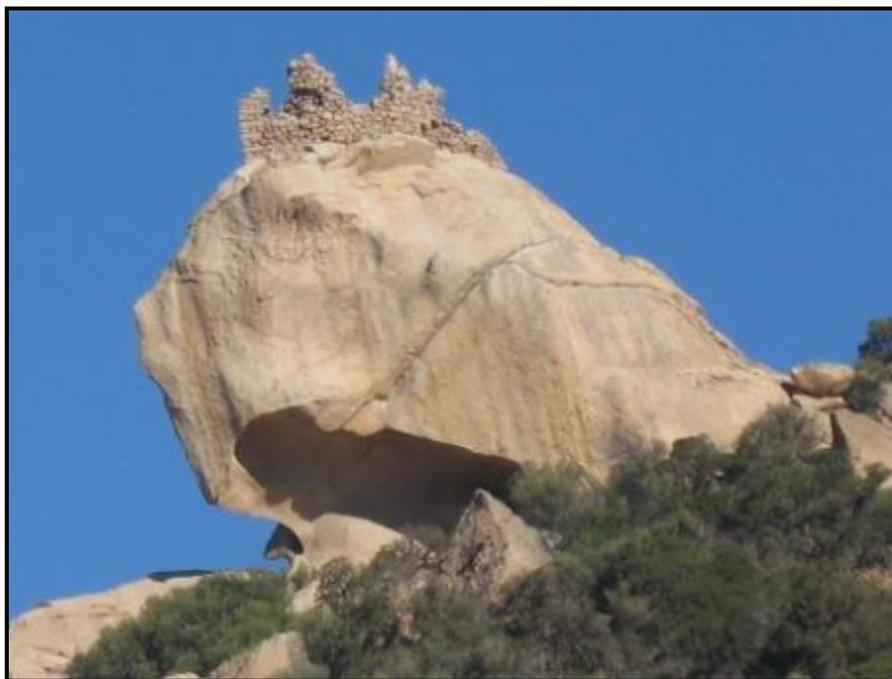
Trois heures après, la régata est terminée. Le jury est bien embarrassé car il y a parfaite égalité entre nos trois concurrents. Les chiffres sont là ; incontestables, irréfutables, probants. Comme nous avons pu le vérifier par ailleurs et malgré des styles très différents, nos jeunes « Tabarly » n'ont pu se départager. Et bien, pour la remise des Prix ; tout se jouera ce soir sur le tapis vert (c'est souvent comme ça dans l'Amérique Cup...).

La compétition fut tellement, serrée et haletante que nous en avons presque oublié notre objectif d'atterrissage. Il est près de 19h00 et nous sommes par le travers de la Cardinale des Moines que nous laissons sur bâbord. L'anse de **Roccapina** est pile poil dans le cap compas. Restons vigilants car nous sommes sur une zone de hauts fonds et même si notre tirant d'eau est relativement faible il ne faudrait pas aller flirter avec les cailloux.

**Jacomo** reprend les choses en main : Point GPS 41° 31.10 – 8° 51.20 – Report sur la carte. Calcul de la distance qui reste à parcourir. Nous ne sommes plus qu'à une poignée de milles de notre mouillage. – « **Merde !** le sondeur ne marche plus et les rochers sournois ne sont pas loin. Alors redoublons de vigilance. **Patricio** et **Camilla** sont à l'avant et observent avec beaucoup d'attention l'eau qui nous reste à courir.

Sur bâbord et tribord, des petits moutons blancs accompagnent **Sant'Amanza**, comme pour mieux lui montrer le chemin. Nous laissons alors, l'écueil d'**Olmetto** derrière nous et décidons d'affaler pour continuer tranquillos au moteur. Manœuvre de professionnel. – « **Sont top level ces « Tripulantes !** ».

**Roccapina** est là, juste devant nous, avec sa magnifique plage de sable fin et ses pins parasols. Surplombant cette magnifique baie, le fameux rocher en forme de tête de Lion semble majestueusement nous souhaiter la bienvenue.



**Sant'Amanza** pénètre en douceur vers le fond de la baie en se gardant des nombreux hauts fonds que nous avons bien repérés sur la carte. A quelques brasses, la plage est là, somptueuse, qui nous attends. L'eau d'un bleu « Polynésien » envoûte nos « vahinés » carrément en transe. Nous crochons l'ancre par 4 m de fond. **Patricio** laisse courir la chaîne sur quelques longueurs. C'a y est ; le bateau est calé. Plus rien ne bouge ; comme pétrifié par cette mystérieuse beauté.

Un hurlement sauvage explose en déchirant le silence pesant qui nous enveloppait.

- « **Roahou !!! Nous sommes les rois de la jungle !** »

(**Manoella** vient de disjoncter..)

## 10 – Roccapina - « 421 & Flowers of Scotland »

♪ - **Musique > Grant Green – Slight Fear and Terror** – Cliquer ci-dessous  
:

<https://www.youtube.com/watch?v=w6eikLkuT4w>

Avec ce cri de bête sauvage **Manoella** a réveillé tout l'équipage qui n'attendait que ça pour partir vers de nouvelles aventures. Les jeunes fauves ont retrouvé leur instinct de prédateurs et c'est armés de fusils de chasse sous marine qu'ils partent en plongée. Plus sages, les anciens, s'équipent pour une petite randonnée dans le maquis, semi désertique, environnant. Il est convenu de se retrouver à bord à 20h30.

- « **Go !**

**Sant'Amanza** se retrouve seul au mouillage. Peinard. – « *Par Neptune ! Qu'il est doux de ne rien faire quand tout s'agite autour de vous.*



La nuit est proche. Les « loups de mer » sont remontés à bord avec leur pêche miraculeuse. Et bien ; Quelle belle manne marine ! Nous nous régalerons, ce soir, avec une bonne douzaine d'oursins et des poissons multicolores. Comme quoi, ici, la sous marine est plus efficace que la technique du rappala à la traîne... - « **C'est Giacomo qui va être scotché...**

Un peu plus tard, nos « maquisards » reviendront déchirés et couverts d'épines. Ils ont tracé dans le maquis et ont pénétré dans des endroits où même les sangliers ne passeraient pas. Même qu'ils sont allés voir le Lion de près. - « **Courageux les vieux !**

Dans leur besace il y a des tas de bonnes choses. Genre : Figues sauvages, Thym, Laurier, Romarin, Ciboulette, etc... Un véritable festival de parfums aux accents Provençaux.

**Catarina**, qui adore cuisiner, nous propose de préparer une Bouillabaisse. Quoi de mieux en de telles circonstances ? - « **Niente. Perfetto !** »

Des odeurs suaves se sont propagées dans le carré et nous voilà tous réunis pour faire honneur à notre Grand Chef (Trois toques au Gault et Millau) qui a exprimé, ici, tout son talent en terme de gastronomie méridionale. –

« **Que Maestria !** C'est goûteux, succulent, épicé, merveilleux. Que dis-je ? – « **Grandioso !** Tiens ! Je m'en lèche les doigts.

Après un diner comme ça, on n'a plus envie de rien. Si ! Juste une petite pose dans le cockpit pour essayer de compter les étoiles (je ne peux aller au-delà de trois car c'est le max au Michelin...).

Ce soir, nous avons vraiment été gâté mais c'est vrai qu'il nous reste à régler le sort de nos compétiteurs de **l'América's Cup**.

- Ouverture de la fameuse séance « **Tapis Vert** » :



C'est **Manoella** qui dirige les débats (il ne pouvait en être autrement...). Nous partons sur la base des règles du jeu de 421 pour les trois joueurs (**Juliano - Luigi - Olivero**).

--

**Matériel:** 3 dés à six faces

**Règles:** Les joueurs ont le même nombre de jetons, de plus on en place onze au milieu de la table, ce tas constitue le pot.

*PREMIERE PHASE*, dite la prenante. Chaque joueur n'a droit qu'à un coup de dés et l'on distribue les onze jetons aux joueurs ayant amené les plus bas points.

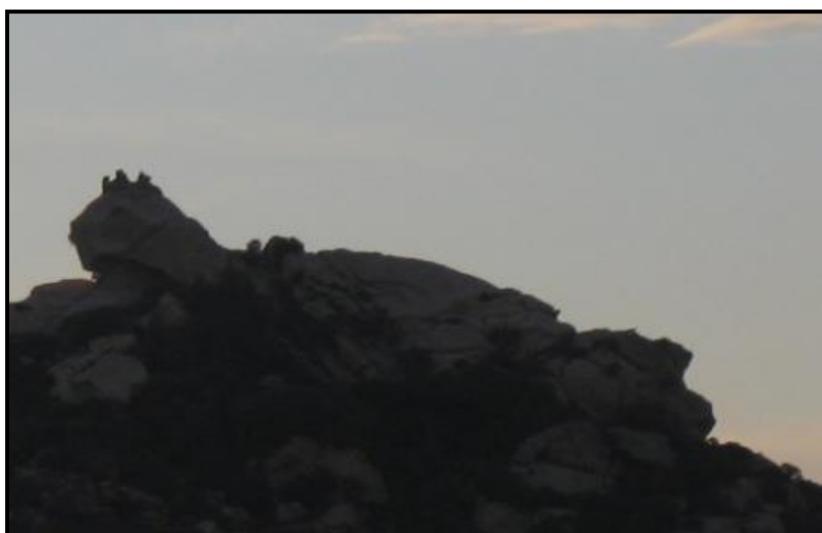
*DEUXIEME PHASE*, dite la décharge. Le joueur ayant amené le plus fort point donne ses pions ou joueur ayant fait le moins:

10 jetons pour 421  
7 jetons pour 3 as  
6 jetons pour 2 as  
5 jetons pour 2 as  
4 jetons pour 2 as  
3 jetons pour 2 as  
2 jetons pour 2 as  
3 jetons pour un Zanzi  
2 jetons pour un Poker

Tous les autres nombres comptent pour un pion. Comme pour le Zanzi, à la deuxième phase, le joueur a la possibilité de jeter les dés plusieurs fois, mais pas plus de trois fois en ayant la possibilité de laisser sur la piste un ou deux dés, si les chiffres sortis lui plaisent. Néanmoins, lorsque le joueur qui débute a obtenu son point en ne jetant les dés qu'une ou deux fois, les suivants n'ont droit qu'à une ou deux jetées.

On dit qu'il y a rampot lorsqu'il y a égalité entre deux joueurs. Les deux joueurs ont le droit de recommencer une fois.

--



Vous ne le croirez pas - La partie dura toute la nuit. Pour tenir la distance, les vaillants combattants se stimulèrent avec quelques alcools qui trainaient à bord. La tabagie intense qui avait accompagné cette joute donnait une certaine opacité au carré. Drôle de trip.

A l'arrivée (vers les 5 heures du mat), c'est **Juliano** qui avait gagné. Nos trois hommes étaient complètement épuisés par tant d'efforts et c'est avec des jambes lourdes, la bouche pâteuse, la tête en vrac et des yeux cernés qu'ils rejoignirent leur bannette. Nous avons ici, la démonstration de la difficulté physique et morale de ce genre d'épreuve - Le 421 associé à l'absorption de Whisky Ecossais, c'est aussi éprouvant que le mariage de la Pétanque et du Pastis. - « [Il ne faut pas perdre la boule ! c.q.f.d.](#)

N'oublions pas les *Sponsors* - « [Pub !](#) :

- **Juliano** = *Glenlivet & John Player Special*
- **Luigi** = *Glenfiddich & Marlboro*
- **Olivero** = *Ben Nevis & Winston*

🎵 - [Vidéo > Flower of Scotland](#) - Cliquer ci-dessous

<http://www.youtube.com/watch?v=Le91mq1rApY&feature=PlayList&p=755AB8AFF43954B3&playnext=1&index=5>

--

**Ce qui est sûr :**

**- “ Le Roi Lion est mort ce soir !**

## 11 – Roccapina – Ajaccio - « La Wally »

♪ - **Musique** > La wally ~~~ Wilhelmenia Wiggins Fernandez.

<https://www.youtube.com/watch?v=el38tZE9AcM>

La partie de chasse est terminée. C'est notre dernier jour de navigation. Il nous faut, en effet, retourner à Ajaccio pour remettre **Sant'Amanza** à notre loueur. Le RDV a été pris à 16h00 , au quai de la Citadelle, avec la « fameuse » Cie. « **Soleil Rouge** » ; ce qui nous laisse le temps de profiter de cette belle journée ensoleillée et de nous poser, pour une escale intermédiaire que nous choisirons en passant près de la côte.

Avant de lever l'ancre nous effectuons quelques plongeurs, histoire de nous laver la tête, de nous rincer les dents et d'éliminer les vapeurs « écossaises » de la veille. Un petit tour au moteur dans cette superbe baie de **Roccapina** et nous voilà partis pour cette ultime étape.



La mer est belle et un vent léger nous accompagne, alors, nous envoyons toute la toile. Nous voulons terminer en beauté.

A ½ mille au large, **Sant'Amanza** dans son baroud d'honneur nous laisse admirer la côte déchiquetée du **Cap Senetosa**. Ca marche, super bien, bâbord amure sous GV et Gennaker. Le pilote automatique est en fonction (pas de compétition prévue aujourd'hui...). Ce qui nous permet de profiter pleinement du spectacle grandiose et de bien repérer le Phare et la Tour de ce site. Nous sommes suffisamment au large pour ne pas risquer de partir au tas vers la **Pointe d'Aquila**.

La belle **Camilla** en profite pour optimiser son bronzage – « Tiens, elle a encore changé de lunettes !!!»



- « Prudence ! Prudence ! C'est toujours quand on est un peu trop « relax » qu'il se passe quelque chose de dangereux. Pour l'instant c'est cool. R.A.S.

- « C'est bon **Camilla**, tu peux aller rejoindre **Catarina** et **Manoella** sur le Trampoline.

Les trois « garçons dans le vent » sont en train de récupérer de leur soirée torride et sont allongés dans le cockpit. Ils ont enlevé leurs Kilts et leurs Cornemuses. – « Zen !

**Patricio** et **Jocomo** , eux, assurent, en « bons pères de familles », une veille active. Tout ça c'est que du bonheur ; même si l'on ressent, tout de même, comme une certaine morosité ambiante. Ca ressemble un peu à la dernière journée des vacances d'été quand on est obligé de rentrer à la maison pour préparer son cartable. – « Mais attendez, c'est pas fini !

Nous sommes maintenant au large du **Golfe de Valinco** → **Cap Muro** - droit devant. Il est midi et il nous reste une quinzaine de mille à parcourir. Nous avons le temps de prévoir une pose « baignade – déjeuner » avant de rejoindre **Ajaccio**. Dont acte !

Etude du Pilote Côtier Bénéteau (N°3 d'Alain Rondeau) qui, fort bien documenté, nous indique une belle anse très protégée à quelques milles du port d'atterrissage. – « Ok pour **Santa Barba** ! Il nous suffit de contourner le **Cap Muro** et c'est juste derrière. Nous pouvons abattre un peu et **Sant'Amanza** en profite pour accélérer.

A 14h00 nous sommes au mouillage avec 7/8 m de fonds, juste à l'Est d'un îlot qu'un petit môle relie au rivage. – « **C'est parfait !** »

Tout le monde est à l'eau et s'ébat avec de grands cris de joies. Il est vrai que nous sommes tous, des enfants de Joshua. Sauvés ; car ici il n'y a ni Requins ni Raies Manta. – « **Ca baigne.** »

Après un frugal déjeuner, l'équipage se prépare à tirer le dernier bord vers **Ajaccio**. La boucle sera ainsi bouclée.

Pour ces derniers milles nous la jouons « cool » au moteur. Ca nous permet ainsi, de commencer à ranger le bateau et à préparer nos sacs, même si nous dormons encore une nuit à bord.

**Juliano** (le fameux vainqueur de l'America's Cup...) est au commande. Il nous fait une arrivée magistrale dans le Port Tino Rossi où nous devons faire le plein de Gas Oil avant d'amarrer Sant'Amanza à son Cat-Way. Mais là, ça bouchonne « grave ». Une douzaine de gros voiliers sont en attente pour effectuer la même opération. Il y en a dans tous les sens et ça fait un peu désordre. Cet énorme Bric-à-brac nous permet d'apprécier, une fois de plus, la « parfaite » organisation de nos amis de « **Soleil Rouge** ». – « **z'auraient pu étaler les RDV ces conneaux !** »

Ca gueule de tous les côtés. Tout ce petit monde de voileux en vacance commence à faire monter la pression. – « **Et que j'étais là avant toi.** – « **Et que je te rentre dedans – Et que je me fout en travers.** Etc... Etc...

On se croirait au port de La Vigne un dimanche soir de juillet.

– « **Marins d'eau douce !** – « **Enfoiré !** – « **Retraité !** - J'en passe et des meilleures...

Heureusement, **Juliano** est resté de marbre. Il négocie parfaitement l'arrivée devant la station d'essence. Nous avons bien préparé l'accostage avec les gros pare-battage et les aussières qui vont nous permettre de bien caler le bateau contre le quai. Ca y est, on y est.

---

**- Et là ; C'est le drame !**

- **Catarina** et **Manoella** avaient repéré des containers, pour les ordures ménagères, juste à côté des pompes. Poches poubelles en mains, les voilà qui sautent du bateau sur le quai.

Un bruit épouvantable de verre brisé éclate brutalement. Nous sommes tétanisés. **Catarina** est allongée, sur le quai gras de gasoil, face contre terre.. Des tessons épars sont autour d'elle, ensanglantés. Sa tunique verte est déchirée. Moment de panique glacée. Les mouvements du port se sont figés. Le temps s'est arrêté.

**Patricio** et **Camilla** sont déjà auprès d'elle. Accroupis, ils lui parlent doucement et pratique les gestes des premiers secours. Elle respire mais elle a perdu connaissance. Il tente de la ranimer. Sa poitrine se soulève régulièrement et il la place en position latérale de sécurité pour mieux libérer les voies aériennes.

- « *Catarina tu nous entends ? – Catarina tu peux parler ?*

Trois minutes qui pèsent une tonne avant que la jeune femme ne bouge enfin les lèvres. On entend à peine les quelques mots qu'elle a du mal à prononcer.

- « *J'ai mal. – J'ai mal. – Je ne sais ce qui c'est passé*

**Patricio** lui prend le pouls – : « *Reste calme. – On s'occupe de toi.*

**Camilla** en lui caressant tendrement la tête – « *Doucement. Ca va aller !*

Puis c'est de nouveau le black out.

Un gros hématome au-dessus de la pommette droite laisse craindre un traumatisme crânien. Son poignet droit est retourné, sans doute brisé. Une des deux jambes est repliée sous elle et un gros hématome commence à se former.

Réuni, autour d'elle, le reste de l'équipage est effrayé. – « *Mais bon dieu ! Pourquoi ? Qu'avons-nous fait ?*

Le vieux **Jacomo** se met à pleurer. Des larmes coulent douloureusement sur son visage émacié. – « **C'est ma faute.** – « **J'aurais dû donner des instructions.** Il vient de craquer. **Juliano** le prend dans ses bras et lui dit : - « **Tu n'y es pour rien. C'est un accident.**

**Manoella** qui est restée lucide a demandé au pompiste de téléphoner au SAMU et aux Pompiers. Au lointain, des sirènes annoncent leur arrivé.

- **Mais que le temps parait long...Très long. Trop long.**

La voiture des pompiers est enfin là. Les hommes de l'art prennent rapidement les affaires en main et commencent par faire évacuer la troupe de badauds qui s'était agglutinée pour mieux profiter du spectacle... - « **Allez ! Dégagez SVP ! Dégagez !**



Le véhicule du SAMU arrive 30 secondes après.

La prise en charge par ces spécialistes du secourisme et des urgences est exemplaire. Très compétent en la matière, **Patricio (El Dottore)** se fait l'interprète et donne les explications à une jeune femme Médecin Urgentiste qui est en train de pratiquer les premiers soins. Energique. Professionnelle. Rassurante.

Pendant que **Catarina** est transportée, délicatement, sur une civière dans l'ambulance, un jeune pompier note sur sa main courante tous les renseignements relatifs aux circonstances et les informations de base sur la victime. - Rien n'est laissé au hasard.

L'ambulance s'éloigne avec **Catarina**, accompagnée de **Jacomo**. A bord, un des hommes du SAMU prévient par Radio le service des Urgences du CHG d'Ajaccio. – « **Véhicule N°3 retour base ! – Patient Chargé ! Trauma Crânien ! PDC 3 minutes.**

Nous sommes attendus.

Il est 19h00. - Sur le port, le reste de l'équipage essaie de retrouver ses esprits. Il reste, en effet, à gérer les problèmes de [Sant'Amanza](#) pour une remise, en bonne et due forme, à « [Soleil Rouge](#) ».

Chacun, accomplit de son mieux, les dernières gestes de ce qui fut, jusque là, une merveilleuse aventure. Mais le cœur n'y est pas et les mines sont ténébreuses. Tout le monde est angoissé et on attend des nouvelles de l'hôpital. Le traumatisme crânien peut cacher de terribles choses (contusion cérébrale, fracture du crâne, hématome, ...)

- « [Allez savoir ? Le pire n'est jamais bien loin.](#)

-----

- « **La soirée sera Longue.**

- **Très Longue.**

- **Trop Longue...**

## 12 – Ajaccio - « Plume d'Ange & Vendetta »

♪ - **Musique > Plume d'Ange de Claude Nougaro** – Cliquer ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=kYWW6VNeIU>

La nuit fut effectivement longue et pesante. L'attente, interminable, dans les couloirs des Urgences de l'hôpital d'Ajaccio avait un côté surréaliste. Attendre. Attendre encore. L'angoisse est palpable. Matérielle. La pendule dans la salle d'attente égraine lentement les minutes de la peur. C'est absolument épouvantable de vivre ces instants après avoir vécu d'aussi belles choses pendant tous ces jours de « plaisance ». S'il y avait un tribut à payer pour ces moments de joie ce n'était pas à **Catarina** de s'en acquitter.

Le vieux **Jacomo** est là avec toute sa culpabilité bien enfoncée au plus profond de lui. Il voudrait lui parler. Lui dire tout son amour. Toute sa tendresse. Mais quand ?

Deux heures se sont écoulées. Une éternité. Un homme en bleu sort de la salle de réanimation. Il a le regard sombre des mauvaises nouvelles. Il s'approche lentement et dit sans ménagement – « Elle est dans un coma de type confusion – C'est une dépendance passagère avec des troubles de la mémoire et de l'orientation temporo-spatiale.

- « D'autre part elle a le poignet gauche cassé. Nous venons de mettre une attelle.

Plus rassurant – « il n'y a pas de fracture à sa jambe gauche, mais un gros hématome.

- « Allez ! Ne soyez pas inquiets. Dans quelques jours tout sera rentré dans l'ordre. Il lui faut simplement du repos. Vous pouvez rentrer chez vous ! Nous ne pouvons pas vous garder ici cette nuit.

– « Demain elle sera dans une chambre d'hospitalisation et vous pourrez venir la retrouver.

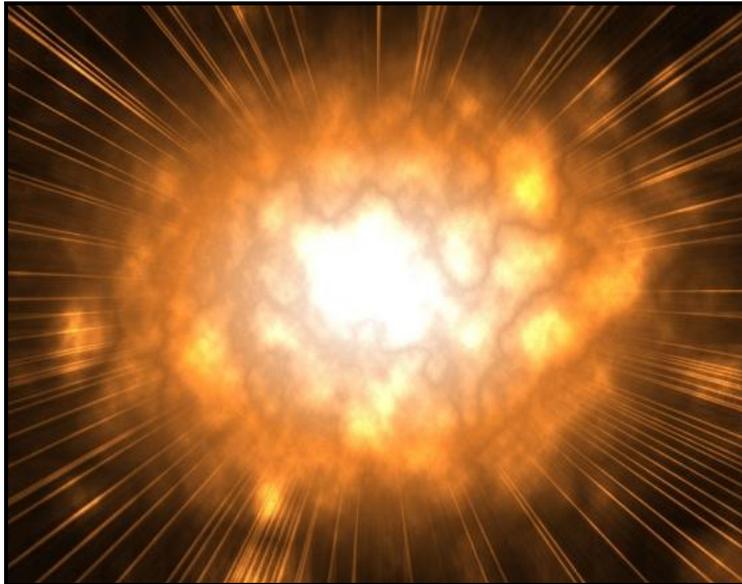
Le vieux « Capitaine » quitte le hall d'entrée et descend comme un somnambule les escaliers qui le ramènent vers le port. Il prend son GSM et avec des sanglots dans la voix, téléphone à **Patricio** pour donner les dernières nouvelles. « **El dottore** » se veut apaisant. – « Reste calme, nous t'attendons au bateau.

Quelle force cet homme. Son amitié n'a d'égale que sa sérénité.

- « **Merci Patricio ! C'est bien toi le maître du Guindeau.**

A bord de **Sant'Amanza**, la petite famille **Rossi** est là en compagnie de **Juliano**. Ils ont fini de ranger le bateau. Les valises sont prêtes... Ce sera la dernière nuit au port d'**Ajaccio**. Les jeunes **Luigi** et **Olivero**, quant à eux, sont partis en ville pour essayer de se détendre. On peut les comprendre ; après une telle angoisse il faut reprendre le fil du temps, le goût de la vie...

Dans le carré l'ambiance est tendue. Bon ! Il faut aller dormir car nous sommes tous épuisés. Un peu plus tard chacun dans sa couchette cherche le sommeil. - « **Dur ! Dur !**



- « **Braoum !** Vers 3 heures du matin une énorme explosion ébranle tout le port. Une partie du quai est en feu. Tous les équipages sont réveillés et descendent sur les Cat-Way. Moment de panique.

- « **Que s'est-il passé ?**

- « **C'est un attentat !**

Sur le quai de la Citadelle c'est le grand chambardement. Des vitrines de boutiques et de Schiplanders ont explosé sous l'effet de l'énorme déflagration. Des camions de Pompiers (Tiens ! Encore eux ! Décidément, ils n'auront pas chômé ces derniers temps..) et des véhicules de la Gendarmerie sont à l'œuvre.

Lances d'incendie, extincteurs, brancards, etc... Tout ce matériel encombre la chaussée. Il y a une forte concentration de ces forces juste en dessous du bar, où il y a encore quelques heures des amateurs de Rugby visionnaient la défaite du XV de France contre l'Argentine (17 à 12) dans le match d'ouverture de la coupe du Monde. Vraiment, cette fin d'été est une période noire pour la paisible Citée d'**Ajaccio**.

Au-dessous du bar en question, c'est la boutique de nos amis de « **Rayon Vert** » qui a trinqué. La devanture est arrachée, tordue, déchiquetée. A l'intérieur, une fumée épaisse laisse supposer que les bureaux ont flambé.

- « Mais, quels sont les terroristes qui ont pu mettre ce coin paisible à feu et à sang ?

Par qui cet attentat sera revendiqué ?

Nous en saurons un peu plus en lisant le tirage spécial de Corse-Matin qui paraîtra dans la journée – « Il faut laisser du temps au temps ; Surtout dans ce pays...

Jusqu'en fin de matinée ce sera un ballet de voitures de Police et de Sécurité qui bloquera l'accès au quai. Tous les bateaux sont aux taquets et c'est la mise en quarantaine de tous les équipages. C'est pour l'enquête...

Ce jour-là, à midi, il pleut un léger crachin. **Jacomo** ne tient plus en place. Il change sa veste de quart et enfile sa gabardine beige des mauvais jours. Il quitte rapidement le bord car il souhaite, en effet, rejoindre sans tarder, sa belle **Catarina** à l'hôpital en espérant pouvoir lui parler. Dans la nuit il a trouvé sur le pont de **Sant'Amanza** une plume d'ange. C'est un signe des Dieux. Il la prend avec lui.

Pour ne pas se faire remarquer par la marée chaussée omniprésente, il prend par la main une petite fille à la tête dorée, qui folâtrait, là, gentiment, sur le port. – « Quel est ton prénom ? - - « Et bien, moi je m'appelle « **Fanny** » !

Accompagné de l'enfant, il longe discrètement les grilles vers la sortie des quais. Au moment où il allait l'atteindre ; sur sa propre épaule, une pesante main s'est abattue. Il se retourne, ils étaient deux, ils empestaient le barreau: - « Suivez-nous !

---

(Cf. Plume d'Ange de Claude Nougaro)



### **Commissariat.**

Vous connaissez les commissariats?

Les flics qui tapent le carton dans de la gauloise, du sandwich...

Une couche de tabac, une couche de passage à tabac.

Le commissaire était bon enfant, il ne roulait pas les mécaniques, mais les r:

"Asseyez-vous. Et ! Il me semble déjà vous avoir vu quelque part, vous. Alors comme ça, on suit les petites filles?

- Quitte à passer pour un détraqué, je vais vous expliquer, monsieur, la véritable raison qui m'a fait m'approcher de cette enfant.

Je sors ma plume et j'y vais de mon couplet nocturne et miraculeux.

- Fanny, j'en suis certain, m'aurait cru. Les assassins, les polices, notre séculaire tennis de coups durs, tout ça, c'était fini, envolé!

- Voyons l'objet, me dit le commissaire.

D'entre mes doigts tremblants il saisit la plume sainte et la fait techniquement rouler devant un sourcil bonhomme.

- C'est de l'oie, ça..., me dit-il, c'est pas de la Colombe ça. - Ca y est ; j'ai trouvé ! Vous ressemblez, étonnamment, à l'inspecteur Colombo.-

Monsieur, ce n'est pas de l'oie, c'est de l'ange, vous dis-je!

- Calmez-vous! Calmez-vous! Mais vous avouerez tout de même qu'une telle affirmation exige d'être appuyée par un minimum d'enquête, à défaut de preuve.

- Enfin écoutez ! Vous allez patienter un instant. On va s'occuper de vous. Gentiment hein? Gentiment."

////////////////////////////////////  
////////////////////////////////////  
////////////////////////////////////

Deux heures après, le Commissaire revient, tenant devant lui la dernière édition de **Corse-Matin** : - **Edition Spéciale** – En gros titre - **Coup de « Vendetta »** à Ajaccio pendant la Nuit !

Il lit l'article :

*- Un attentat à la bombe s'est produit cette nuit à 2h55 sur les quais du Port Tino Rossi. Il n'y a pas de victime à déplorer. Par contre, les dégâts matériels sont importants. C'est plus particulièrement les locaux de la Cie « **Rayon Vert** » qui ont-été touchés. Les bureaux de la société sont entièrement détruits et les Pompiers ont œuvré toute la nuit pour maîtriser l'incendie qui s'était propagé sur la zone portuaire.*

*La rédaction a reçu en fin de matinée un appel téléphonique anonyme d'un représentant du F.L.S.C (Front de Libération des Schilanders Corse) qui revendiquait l'attentat.*

*Une Enquête de Police est en cours pour connaître les véritables mobiles de cette agression qui a tout les aspects d'une **Vendetta**. Dans notre Pays, ces scènes de haines et de représailles sont malheureusement trop fréquentes....*

Le ton du Commissaire a changé, - « Alors mon vieux, votre « Plume d'Ange » vous pouvez vous la mettre... Euh ! La garder.

- Nous avons d'autres mouettes à plumer.

- C'est bon ! Vous pouvez y aller. Vous êtes libre !

Le vieux Capitaine (oui ; celui qui ressemble à l'inspecteur Colombo...) ne se le fait pas dire deux fois. Il reprend sa Gabardine et part en courant vers les escaliers qui remontent sur la colline où est situé l'hôpital. La petite fille aux cheveux dorés, elle, avait disparu depuis longtemps.

Dans la chambre 167 située au 3<sup>ème</sup> étage du service de Neurochirurgie, **Catarina** est là ; allongée, la tête bandée. Elle semble dormir. **Jacomo** s'approche doucement. Il dépose un léger baiser sur le nez de la jeune femme et se met à lui caresser le front avec sa Plume d'Ange. Petits frémissements des paupières de la belle. Elle entrouvre ses yeux de feux, et se met tout à coup à hurler. - < **Et bien ! Tu en as mis du temps ! J'aurais pu crever, ici, toute seule. Personne pour s'occuper de moi. Et toi, où étais-tu passé ?**

L'homme est ahuri. Le miracle s'est produit. Elle est réveillée de son coma. Elle parle. Elle est sauvée.

- « **Gracié ! « Angélus Maliciosus ».**

---

*Il y eut un frisson de l'air.*

*Se détachant de la cime du grand cèdre, un oiseau est venu se poser sur l'épaule du vieillard et je crus reconnaître, miniaturisé, l'ange malicieux qui m'avait visité.*

*Tous les trois, l'oiseau, le vieil homme et moi, nous avons ri, nous avons ri longtemps, longtemps...*

**Le fou rire, quoi! Le fou rire ! Eh ! Eh ! Eh ! Ah ! Ah ! Ah ! Le fou rire ! Eh ! Eh ! Eh !**

Les évènements qui suivirent sont d'une rare banalité :

- **Catarina**, accompagnée de ses vieux amis (- **Manoella - Patricio** et **Jacomo**), quitte l'hôpital (contre avis médical – décharge à l'appui), le soir même, pour prendre le Ferry de la SNCM qui les ramène à Marseille.

- **Juliano** et **Camilla** prendront un autre voyage d'une autre compagnie qui fait route sur l'Italie pendant la nuit.

---

Mais, de tout l'équipage de **Sant'Amanza**, il en manque deux, ce soir-là, à l'appel ?

**Luigi** et **Olivero** ont disparu. Depuis la nuit dernière ; Oui ! Celle du coup de la **Vendetta** personne ne les a jamais revus. Que sont-ils devenus ? Pourquoi cette escapade ? Vers quelles destinées sont-ils partis ?



## 13 – EPILOGUE

- A l'automne 2007, des bergers qui surveillaient leurs troupeaux de moutons dans la montagne Calabraise ont aperçu deux jeunes gens aux cheveux longs qui jouaient de la mandoline autour d'un feu de camp. Quand ils sont arrivés sur les lieux il ne restait que les cendres d'un bivouac sauvage et deux bouteilles vides de **Rosé** Corse de la cave coopérative d'**Aléria**.
- Le 31 décembre 2007, deux « garçons dans le vent » furent l'attraction musicale d'une soirée un peu disjonctée d'une boîte branchée et bien connue de **Porto-Vecchio**. Affiche de la soirée : **O.R.V - Opération Rayon Vert**. Il paraît que ce fut un véritable « **tabac** ».
- Au printemps 2008, deux jeunes beaux garçons au **bronzage d'Erin** et aux lunettes « **fluos** » ont été remarqués, allongés sur des transats, sur le pont principal d'un splendide yacht battant pavillon Australien. Ce magnifique bateau **bleu marine**, de 69 pieds, portait le nom de : « **The Gay's Boat** »...

→ **Ce qui me fait dire :**

***Nobody is Perfect !***

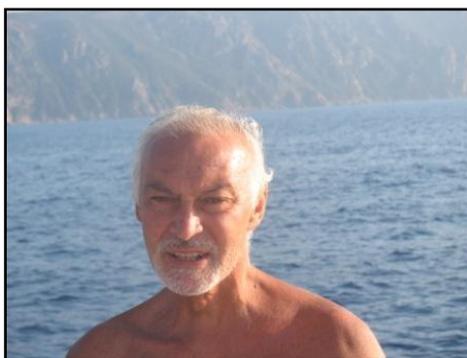
♪ - Vidéo > Parle avec elle d'après Pedro Almodovar - Caetano Veloso - Cucurrucucu Paloma – Cliquer ci-dessous :

[http://www.youtube.com/watch?v=pQ\\_ggy0haG0&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=pQ_ggy0haG0&feature=related)

---

*- Je voudrais remercier, ici, les acteurs de ce petit feuilleton qui ont eu le mérite de me supporter pendant cette navigation sur la côte ouest de l'île de Beauté.*

*Bises de mer. - Des tas...*



***Texte et Mise en page*** – Jacques Cougouille - Février 2009

**Crédits Photos et Aquarelles** – Les différents acteurs de cette nouvelle maritime.